VISIT…

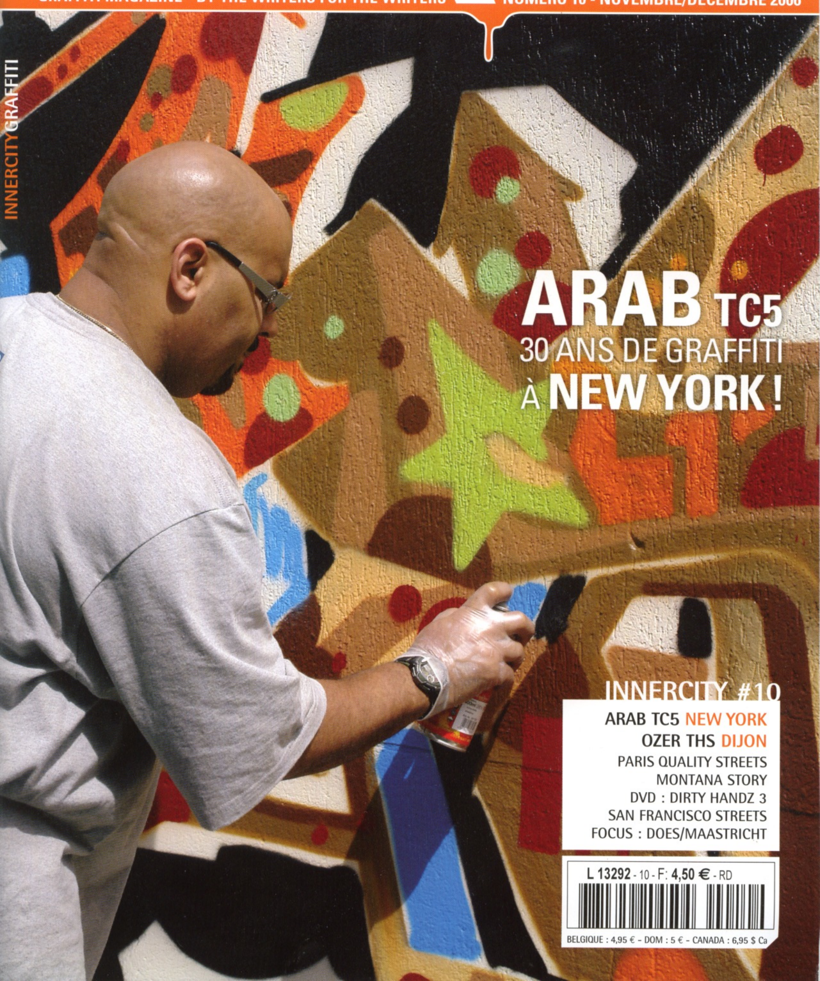
LANZAROTE
Caliente.com

INNERCITY

GRAFFITI MAGAZINE - BY THE WRITERS FOR THE WRITERS

NUMERO 10 - NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2006

INNERCITYGRAFFITI



ARAB TC5
30 ANS DE GRAFFITI À NEW YORK !

INNERCITY #10

ARAB TC5 NEW YORK
OZER THS DIJON
PARIS QUALITY STREETS
MONTANA STORY
DVD : DIRTY HANDZ 3
SAN FRANCISCO STREETS
FOCUS : DOES/MAASTRICHT

L 13292 - 10 - F: 4,50 € - RD

BELGIQUE : 4,95 € - DOM : 5 € - CANADA : 6,95 $ Ca

INNERCITY #10

Bimestriel / numéro 10 / novembre-décembre 2006

© 2005 SYSTEM PRESS EDITION
RCS : Paris 432 103 489
ISSN : 1771-4818
Commission Paritaire : En cours.
Dépôt légal décembre 2006.

Publié par System Press Edition
Directeur de la publication Éric Fournet
Rédacteur en chef Nicolas Chenus
Rédaction Mr Propre, Nath, Nicolas Chenus
Maquette/infographie Nicolas Chenus
Street Team Chein, Akila, Sino, Patrick'Art, Ksoa, Gzeley, Gkay, Crone82, Java, Tash2, Meudy, SupaDope, Koko, Tersi, Emira, Pork, Jerc, Svp, Sam, Open Close & So So Soket !
Lettrage "Innercity" Crazé (Paris)
Couverture Arab/TC5 (New-York)
Impression : Léonce Déprez - Imprimé en France
Distribution : MLP (France)
Tondeur SA (Belgique)

Special thanks to
Arab, Ozer, Does, Crazé, Host18, Alp, Mehdi Sabeur, Quatre, Delirz, Omse, Spot, Athé, Fuego, Wise, Scien & Dirty Handz Prod, pour leur collaboration à ce numéro.

Big up & thanks to
Talulah, Lily MSK, Laurie la chipie, Supe, Dems, Rosh, CMS, Joe, Rois, Rage, Gore, Chema, Brake, Cispeo, Atome, Deus, Ybes, Obsen, Legz, Shick, Songe, Air, Shuck2, Sino, Porn, Criz 156, Zeck, Scan, Shok, Monk E, Stare, Icer, Nesar, Dfek, RCF1, Psy, Darco, Jaya, Astre, Gorey, Fake, Deace, Persu, Skey, Nasty & Slice, Yulk, Quatre, Aribo, Kasp, Omse, Dasy, Arnem, Again, Soaf, Twopi, Funky Metrea, Tease, Horfé, Wxyz, Skiz, Jonks, C4 gang, Dech, Gilvir, Gaze, Kem5 & Geser, Ponk, Flash, Staynice, Nesk, Oler54, Elmer, Scoe & Oste, Wok, Slide, Sane2, Desk7, Can2, Kent, Wow123, Shaw, Cide, Form, Aids, Chaze, Pro, Goze, Dize, Dick15, Swet, Bates, Great, Soten, Ces, Yes2, Miss 17, Lauri Low, Serch, Math, Cope2, Ryno, Veefer, Sen2, KD Bronx, Host18, Wane, Part1, Arab, West, Askew, Mystic, Revok, Sever, Eklips, Sylvana, Norm, Amanda Lynn, Fate, Renée, Guru, Sea2, Poet2, Woody, Komo, loye, Toney, Dem, Akso, Phot, Desy, Yoda, Mask, Vida, Real, Lime, Jaye, Nilko, Seth2, Diksa, Fast, Skew, Star, Laco, Scien & Klor, Sper, Dean, Seyck, Crazé, Nova, Pyon, 2Day, Chek, Pare, Lire, Sonar, 6Pack, Insé, Elvis, Vide, Babou, Eker, Claire, Léa, Spone, Sunset, L'Atlas, Sich, Tanc, Yaze, Wilee, Moker crew, Kongo, Vision, Zeky, Gilbert, Gokan, Lazoo, Brok, Alex, Ozer, Dao, Smo, Ema, Finda, Dino, Naker, Kew, Mr Big, Zorg, Aélé, Kopsky, Befa, Edge & Céline, Sean2, Kash, Teos, Zoer, Pims, Kryo, B612, Der, Ceet, Azek, Nes, Mezy, Wako, Spew, Mayo, Eight, Isham, Bako, Shake, Kesta, Abuz DSC, Vegas, Skey, Max, Dead, RJ, Deep, Flux Wear, Weside, Brut de Scan, Colorszoo, Streetlive DVD Team, Julien & Olivier (All City), Jordi (Montana Espagne), Alex (90bpm), Albert (Spray Planet), Tim & Davis (Backspin), Medhi (Groove), Valériane (Taxie Gallery), Christine (2Good), Nick (Righters), Bernard (South painterz).

InnerCity n'a pas la prétention de représenter la réalité de la scène graffiti internationale, mais tout du moins de vous en présenter, à chaque numéro, un aperçu pour vous faire découvrir des styles, des writers et des crews du monde entier.

Contributions
Vous pouvez nous faire parvenir vos photos et sketchs par email ou par courrier (tout envoi implique l'autorisation de l'auteur pour sa publication - la rédaction émet son droit de réserve).

Email photos@innercitymag.com
Courrier System Press Edition / INNERCITY
BP 16 - 92603 Asnières Cedex - France
Site internet www.innercitymag.com
Myspace www.myspace.com/innercitymag

Avertissement : Les dégradations et détériorations des biens par inscriptions, graffitis, tags, sont répréhensibles par le code pénal (1er mars 1994) d'après les articles 322-1, 322-2 et 322-3 qui précisent notamment que "le fait de tracer des inscriptions, des signes ou des dessins, sans autorisation préalable, sur les façades, les véhicules, les voies publiques ou le mobilier urbain est puni de 3750 euros d'amende et d'une peine de TIG lorsqu'il n'en est résulté qu'un dommage léger".

Et un numéro 10 pour finir l'année 2006 ! Une année riche pour le graffiti et le graffiti business : explosion des peintures réalisées, victoire des mags de graff dans le procès qui les opposait à la sncf, multiplication des marques de bombes, des festivals, des jams... À propos de bombes et histoire de ne pas peindre idiot, ne manquez pas notre papier sur la success story Montana et ses rebondissements à côté desquels ceux de la série Dallas passent pour des enfantillages...

Cette année aussi, et pour la première fois depuis une bonne décennie, le ministère de la Culture s'est piqué d'accorder une place (toute petite) au graffiti ! Malheureusement, ce qui était une bonne idée aura accouché d'une souris. La mise en scène des "cultures urbaines" au Grand Palais en octobre dernier était quelque peu pitoyable : une version début du XXIe siècle de l'exposition coloniale du XXe. Mais cette fois-ci les "bons sauvages" de 1930 ont été remplacés par les "sauvageons" de 2006. Bref, ce qui aurait pu être une reconnaissance a tourné à la caricature de la culture hip-hop en France : le "graffeur" jouant le rôle du tirailleur sénégalais Banania du siècle dernier. Il est vrai qu'on ne pouvait pas trop attendre d'un ministre qui défilait en 1999 aux côtés de Christine Boutin contre le PACS... Mais bon, 2007 devrait permettre de passer un bon coup de Kärcher (un outil à la mode, bien pratique et bien connu des writers).

Côté writing, on attend aussi une grosse actu en 2007 : de nouvelles marques de bombes (nous vous en reparlerons dans les prochains numéros), de nouvelles prods et des talents que nous irons vous chercher "all over the world".

Rendez-vous fin janvier donc, pour un nouvel Innercity avec de grosses surprises !

InnerCity Squad

THAT'S WHAT'S UP ! ...... page 4
News, shopping, expos, festivals...

ARAB NEW YORK ...... page 6
Interview

SKETCHS ...... page 15
Style VS Technic

QUALITY STREET PARIS ...... page 16
Bombing

DVD DIRTY HANDZ ...... page 18
Interview avec Dirty Handz Prod

THROWIES ...... page 20
Session flops

OZER DIJON ...... page 22
Interview

SAN FRANCISCO STREETS ...... page 29
Photo report

MONTANA ...... page 34
Mieux connaître...

HALL OF FAME WORLD WIDE ...... page 36
No runs, no drips !

DOES MAASTRICHT ...... page 48
Focus

GRAFFITI LINKS ...... page 49
Best graffiti sites & fotologs

INNERCITY SHOP ...... page 50
Vente par correspondance

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ INNERCITY DIRECTEMENT CHEZ VOUS !

6 numéros pour 25 euros seulement (port inclus)

Abonnez-vous à Innercity et recevez 6 numéros sur une durée de 1 an. Joignez votre règlement de 25 euros par chèque bancaire ou postal (frais de port inclus) libéllé à l'ordre de : "SYSTEM PRESS EDITION".

Nom : .... Prénom : ....
Adresse : ....
Code postal : .... Ville : ....

Découpez, photocopiez ou recopiez ce bon et retournez-le accompagné d'un chèque postal ou bancaire de 25 euros à : SYSTEM PRESS EDITION - BP 16, 92603 Asnières sur Seine Cedex.

(Offre valable pour la France, pour tout autre pays, nous contacter)

THAT'S WHAT'S UP ! NEWS / SHOPPING / EXPOS / GRAFFITI LIFESTYLE...

Nitro 2G

Elle couvre tout !

Directement sortie des laboratoires de Montana Espagne, nous vous annoncions sa sortie imminente avant l'été 2006... Voici enfin la NITRO 2G (2G pour 2e Génération), qui, en un clin d'oeil, a su conquérir énormément de graffeurs... À notre tour, nous avons pû la tester pour vous et le résultat est sans appel ! La particularité essentielle de cette bombe réside dans son pouvoir couvrant, nettement supérieur à celui de la plupart des bombes au goudron existant jusqu'alors sur le marché. Aucun problème donc pour attaquer immédiatement ses contours sur un remplissage chrome tout frais, ou pour peindre sur un mur brut non-apprêté. Et même si nombreux sont ceux qui apprécient les reflets marrons des bombes au goudron habituelles telles que les MTN Nitro 500 ml ou les Covers All de chez Molotow, la formulation de la Nitro 2G, à base de peinture acrylique, produit un noir très dense, qui est, lui, bel et bien noir. Idéale pour être utilisée avec un fat cap, la Nitro 2G existe en version 400 ml uniquement et est fournie d'origine avec un skinny universel (le fameux banana jaune), pour une excellente précision du trait. Cerise sur le gâteau : son packaging très réussi qui mêle habilement vernis sélectif mat et brillant... Bref, pour résumer, la nouvelle génération MTN est à la hauteur de ce que l'on nous promettait !

Prix : 10 centimes de plus qu'une MTN Hardcore, soit 2,70 euros à Paris, et environ 3,00 euros en province.
Distribution en France : www.allcity.fr

TATS Cru

The Mural Kings - DVD

Produit et réalisé par les auteurs de *Not Guilty #2, TATS Cru - The Mural Kings* change de registre puisque c'est un documentaire entièrement consacré aux fameux TAT's, crew originaire du Bronx New Yorkais qui a fait ses preuves dans les années 80 sur le métro de New York, et qui est aujourd'hui passé maître dans l'art des fresques murales géantes.

Filmé en partie au célèbre *graffiti Hall of Fame* de Harlem, le film retrace l'histoire du groupe, avec notamment des interviews exclusives de Bio, BG183, Nicer, Sen2, How & Nosm, mais aussi des légendes du graffiti comme Dez, Joey TDS et Part1 (que certains ont eu l'honneur de voir peindre au festival Kosmopolite 2006), sans oublier la participation de superstars du hip hop US tels que Fat Joe, Big Pun, Missy Elliot, Nas, Nelly et bien d'autres. Vous l'aurez compris, une production 100 % Hip Hop pour découvrir les techniques et les secrets d'un des groupes les plus talentueux et productifs dans son genre.

VPC : voir page 50
Distribution en France : www.allcity.fr

Un talent gaché de plus !

Wasted Talent #5 : Zeky

ZEKY OMBRE CHINOISE

L'équipe de Wasted Talent n'a pas chômé cette année ! Après le volume sur Darco puis le volume sur le duo Poch & Rock qui vient à peine de paraître, voici déjà le cinquième volume qui, lui, est consacré à Zeky !

Pour ceux qui ne le connaissent pas, Zeky vit à Montreuil (93) et a commencé le graffiti fin des années 80. Il a intégré les OC (Outlaw Crew) au début des années 90. puis le collectif MCZ (Montreuil City Zulu).

Ce volume s'articule en quatre parties qui abordent sous des angles différents les multiples aspects du travail de Zeky. La première partie est consacrée à ses débuts. La seconde partie présente un large éventail de ses productions sur les 7 dernières années. On y découvre aussi le fruit de collaborations inédites réalisées spécialement pour le livre avec, entres autres, Mist, Serp, Brok et Alex. Sur la même période, la troisième partie nous dévoile le côté "obscur" de ses peintures. La dernière partie est consacrée aux différentes déclinaisons que Zeky a su donner à ses graffitis sur de mutiples supports (textile, accessoire, toile...).

Couverture rigide - 16 x 23 cm - 160 pages
Prix public 29 euros - Sortie Nationale le 30 Novembre
Plus d'info : www.wastedtalent.fr

Graffiti & Fashion

Ecko VS Jay, Skki, Superblast & WK Interact

NEW YORK
GRAFFITI
Is The Art World Ready For It ?
Visual Pollution

le modèle réalisé par skki

Après sa vidéo truquée où il tagguait *Air Force One* (l'avion de G. W. Bush), Mark Ecko n'en a pas fini avec le graff ! Pour cette série limitée de 4 T-Shirts (168 exemplaires par modèle), il a fait appel à 4 artistes issus du graffiti : Jay, Skki, MK Interact et Superblast. Chaque artiste a décliné ses valeurs et sa personnalité sur un Tee de la fameuse marque au Rhino. Ces derniers sont commercialisés dans une boîte "cadre" collector et sont en vente chez Colette et Shinzo à Paris et dans les concept-stores haut de gamme des autres capitales. Le prix de ces œuvres sur tissus ne nous a pas été communiqué... Sans doute pour ne pas nous fâcher !

Shinzo : 39, rue Etienne Marcel - Paris 1er - tél. : 01 42 36 40 57
Colette : 213, rue St Honoré - Paris 1er - tél. : 01 55 35 33 90

VOUS EN AVEZ PENSÉ QUOI ?

Piece By Piece

"Excellent documentaire ! Je le conseille à tous ceux qui ont envie de parfaire leur culture graffiti et de mieux connaître l'histoire de la West coast. Il est tout simplement incontournable ! Aussi l'histoire de Tie, un jeune bomber tué par balle alors qu'il grimpait sur un toit pour y peindre, m'a profondément choqué..." **Fred/Nancy (54)**

"Perso, je n'ai pas trop accroché sur la partie documentaire car les graffeurs et les crews présentés ne me parlent pas trop. C'est vrai qu'en France on connaît plus la scène de New York que celle de la West coast. Par contre, les bonus sont dingues ! Surtout les passages avec Norm et Reyes du Seventh Letter Crew ! Des actions de malade sur des ponts d'autoroute et des blocks immenses sur des toits au rouleau... Chantmé ! **Vincent/Paris (75)**

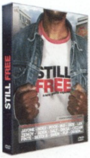
Poch & Rock - Teenage Kicks

"Pour moi c'est sans doute le meilleur volume de la collection. La mise en page est plus aboutie et plus variée. On sent que Poch et Rock on vraiment pris part à leur livre. Un livre qui a rejoint les 3 premiers volumes dans ma bibliothèque !" **David/Chelles (77)**

Vous avez aimé ou detesté un livre, un dvd ou une expo présentés dans ce numéro, votre avis nous intéresse ! Écrivez-nous : innercity@systempress.com

Still Free

DVD hors norme !



Il s'est fait attendre, mais ça y est, Le DVD *Still Free* dont on vous parlait en avant-première dans notre numéro #7 est enfin disponible depuis le 14 novembre !

Le graffiti, le graphisme et la video sont les ingrédients qu'a utilisés Obsen pour nous concocter cette "expérience vidéo". Il s'agit en fait d'un mix permanent de séquences montées de façon dynamique, accompagnées d'un habillage graphique poussé.

Par le biais de *Still Free*, Obsen nous dévoile son univers en collaboration avec différents acteurs du graffiti actuel. Le DVD comporte une vingtaine de séquences mettant en scène ces graffeurs à l'oeuvre ainsi que des ambiances liées au graffiti. Parmi les participants : Poch, Iko, Jayone, Dize, Lek, Adek, Noe2, Zenoy, Pwoz et bien d'autres... Le DVD est ponctué de mini interviews des artistes retraçant leurs parcours et objectifs respectifs dans cette discipline. Ce n'est pas un film, ce n'est pas un documentaire, c'est tous simplement hors norme !

Durée: 80 min.
Langue : Français
VPC & distribution : www.resistancefilms.com
Plus d'info : www.stillfree.net

Kaze #12

Made in Japan !

Si vous vous demandiez ce qui se passe en ce moment au Japon, la réponse se trouve dans KAZE qui, mine de rien, en est déjà à son 12e numéro !
C'est pourtant l'un des premiers à être disponible en France, et le contenu vaut le détour si vous appréciez les styles de la West Coast US qui sont particulièrement prisés au pays du Soleil Levant.
Une véritable introspection de 70 pages au coeur des "Hall of Fame" du Japon, avec des graffitis exclusivement réalisés sur murs, agrémentés d'interviews des classiques américains tels que Seen de New York, Grime du Seventh Letter Crew de Californie, et de nombreuses photos en provenance de San Francisco.

KAZE MAGAZINE

Seulement quelques exemplaires disponibles en France... Alors ne tardez pas !

Kaze est disponible sur notre VPC (page 50)
Distribution en France : www.allcity.f

Tiger évolution

Le retour du tigre !

TIGER
LOW PRESSURE

Tiger revient avec une nouvelle bombe basse pression reconnaissable à son packaging sérigraphié. La première mouture perfectible avait eu un peu de mal à séduire le marché français et n'avait pas fait l'unanimité au sein des writers. Gageons que cette nouvelle Tiger saura vous convaincre !
La marque italienne a, en effet, tenu compte des remarques de ses utilisateurs pour améliorer et faire évoluer son produit. Parmi les innovations : une nouvelle valve "low pressure" plus souple et une nouvelle formulation de la peinture. Résultat : une bombe très maniable avec laquelle il est facile de faire des détails nets et très précis ainsi qu'une peinture plus couvrante et surtout qui ne coule pas même quand les traits sont fortement dosés !
La gamme Tiger propose au total 169 couleurs. Elles sont disponibles dans les magasins de Paris, Toulouse et, en fin d'année, dans un nouveau point de vente à Brest. Pour toute info concernant la marque et sa distribution en France, contactez RTM42 (Arthur) dont les coordonnées sont ci-dessous.

Paris : RTM42 (distributeur France) - 167, rue de la Roquette - Tél. : 01 43 72 11 43
Touluse : South Painterz - 22, rue de la Bourse - Tél. : 05 61 23 52 64
Brest : Uknow - 35-37 rue Yves Collet - Tél. : 02 98 43 19 93

Between #2

Le style venu du froid

Les Norvégiens de *Between* continuent sur leur lancée, car ils viennent déjà de sortir un tout nouvel épisode de leur magazine de luxe. Avec son dos carré-collé, sa couverture semi-rigide et sa mise-en page épurée, il a des allures de bouquin !
Au menu : les murs, trains et métros d'Oslo, mais aussi du roulant international. Également au sommaire, un excellent focus sur Remio, un graffeur norvégien qui s'est notamment illustré récemment dans les rues de San Francisco... Le tout étalé sur 88 pages et agrémenté d'illustrations spéciales réalisées pour l'occasion par des artistes qu'on ne présente plus, tels que KRSN, Husk Mit Navn et Honet.

À collectionner d'urgence !

Prix public : 8 euros
Between est disponible sur notre VPC (page 50)
Distribution en France : www.allcity.f

BURN'EM ALL
www.burnemall.com
montana colors www.montanacolors.com
HHQC*COM
Keep Real
innercity

PIERRE
GOLD

Arab aka Doc/TC5
Style concentrate

TEXTE **NICOLAS C.** / PHOTOS **ARAB, NOISE & ALP**

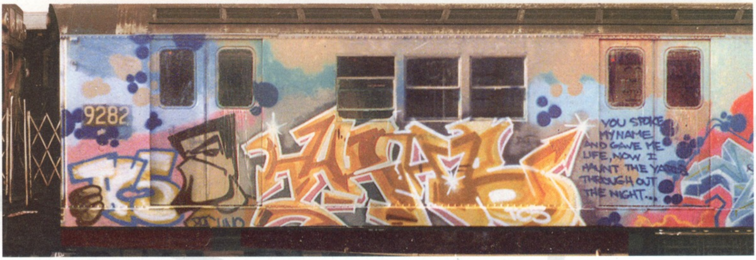
Arab fait partie de ces références incontournables qui ont influencé des générations entières de graffeurs aux États-Unis et en Europe. Ses pièces dans le livre *Spraycan Art* (sorti en 1987) ont marqué les esprits des Anciens à tout jamais ! Et quand il a commencé à tagger, nous n'étions pour la plupart même pas nés ! Alors, quand il est venu en France, pour la première fois, pour participer à un festival, nous ne pouvions pas faire l'impasse sur ce "monument" du graffiti... Une grosse claque pour ceux qui pensent avoir inventé quoi que ce soit en matière de graffiti et une bonne leçon d'humilité pour ceux qui pensent avoir "cartonné"...

Ton style a influencé bon nombre de writers européens notamment depuis *Spraycan Art*. Sais-tu qu'en France tu es considéré comme l'un des "parrains" du graffiti de New York ?

Aux États-Unis, je ne me considère pas comme un parrain du graff. Pour moi, un parrain c'est quelqu'un qui engendre des maîtres et des writers talentueux. Mais après être venu en Europe récemment, j'ai constaté que je suis, effectivement, pour certains, un parrain de la scène graffiti européenne... Je n'imaginais pas que mon travail avait influencé tant de graffeurs. J'en ai été très honoré. Et en même temps, débuter comme un super toy pour ensuite devenir un artiste d'influence mondiale est très déconcertant !

Comment as-tu commencé ?

J'ai commencé à tagger "Doc" vers la fin des années 70, dans mon quartier du *Cypress Hill projects*. Mais je ne suis vraiment devenu un writer qu'en 1978. Mon premier partenaire fut KC1. C'était mon voisin du dessus. Il a été le premier à m'emmener bomber. Si ça n'avait pas été pour lui,


9282
YOU SPOKE MY NAME AND GAVE ME LIFE, NOW I HAUNT THE YARDS THROUGH OUT THE NIGHT...
TC5

je n'aurais sans doute pas peins de trains. Il avait commencé par taper la ligne J et un jour il est revenu en me disant qu'il y avait un gars qui posait Doc2 ! Je ne l'ai pas cru et j'ai pensé que c'était une astuce de sa part pour me forcer à peindre des trains avec lui. À cette époque, je pensais que c'était idiot de peindre des trains et que les terrains et les murs étaient assez biens pour moi (naïf que j'étais !). J'ai alors dit à KC1 que s'il pouvait poser Doc pour moi sur la J, ça serait cool. Puis, un jour de retour de l'école, on passait de wagons en wagons dans un train de la ligne C et on a vu que Doc2 avait défoncé tous les intérieurs ! Je me suis immédiatement senti comme une merde... Alors, le week-end suivant, je suis allé bomber pour la première fois !

Mes premières influences étaient les writers dont je voyais les tags durant mes déplacements quotidiens. Je me souviens que quand je prenais le train avec ma mère, je voyais énormément de tags de Clyde, Tree, Wasp et Vinny, pour n'en nommer que quelques uns. Mais, dans la cité, on avait notre légende locale qui posait Dynomite 149. En 1976, mon pote King Tut me l'a présenté. Il a matté mon sketch book et a décidé de me prendre sous son aile. Après lui, j'ai rencontré Ronsell, aussi connu sous le nom Fine99. Et il a continué mon éducation... C'est pourquoi je dis que je ne suis devenu un véritable writer qu'en 1978 !

De 1976 jusqu'à 1978, j'étais un toy en cours de formation et je n'étais pas digne de m'appeler writer jusqu'à ce que je sois suffisamment formé. Mais au moins je savais déjà comment faire des marqueurs, voler de la peinture et l'utiliser, repérer un lay-up et comment me lancer. Je trouve dommage qu'aujourd'hui des writers actifs depuis des années te posent encore des questions stupides en matière de graffiti parce qu'ils n'ont pas été formés. C'est pourquoi la plupart des writers ne peuvent jamais devenir des maîtres, à cause de leur manque de connaissances, ils restent bloqués entre le niveau du disciple et celui de l'apprenti.

D'où vient ton premier nom ?

En fait, il m'a été donné par ma mère. C'est pourquoi je ne me suis jamais inquiété d'être ou pas le premier ou le "vrai" Doc. Ça a commencé par une plaisanterie. Les gens me demandaient toujours ce que je voulais faire quand je serais grand et je répondais infirmier. Et comme je faisais un peu de djing, ma mère m'a surnommé le "disco dortor" et c'est resté ! Plus tard, j'ai laissé tomber "disco" et j'ai gardé uniquement "Doc". Et voilà comment j'ai trouvé mon nom ! Tout le monde me surnommait "Doc" dans mon quartier, même en dehors du graffiti. Et aujourd'hui encore les vieilles dames de mon quartier m'appellent Doc ! Par la suite, j'ai posé d'autres noms dont Arab.

"Beaucoup méconnaissent Seen TC5 ou bien le confondent avec Seen UA surtout en Europe où le second a été très médiatisé."

Comment as-tu rejoint les TC5 ?

À la base, c'est Doze qui m'a fait rentré dans le crew. Mais à cette époque, Seen qui dirigeait le groupe était parti habiter à Rhode Island et il ne savait pas que certains membres du crew commençaient à faire rentrer les gens sans le consulter. Alors, quand il est revenu à New York, il a été vénère et il a viré tous les nouveaux membres ! Puis, après avoir parlé et regardé le travail de certaines des nouvelles recrues, il a décidé de tenir une réunion au Rocksteady Parc. Il avait demandé à tous les nouveaux membres d'apporter leurs albums photos et leurs blackbooks pour décider qui pourrait rester dans le crew. Seen a été impressionné par mon travail et m'a officiellement autorisé à poser TC5. C'était important pour moi parce que j'avais passé toute l'année précédente à massacrer la ville avec TC5 ! Comme quoi quand tu taffes dur, ça paye !

Beaucoup méconnaissent Seen TC5 ou bien le confondent avec Seen UA, surtout en Europe où le second a été très médiatisé. Tout d'abord, Seen TC5 était le premier, tous les anciens le savent, tu peux leur demander. Ensuite, il a posé environ une quinzaine de noms Twice, Mr Wiggles, Mugsy, Sub, Ruff Stuff, First Aid, T-Square, Pail et bien d'autres. C'est sans doute à cause de cela qu'il n'a pas eu la même renommée que Seen UA. Il est également présent dans le film Wild Style : les trois trains qui passent quand Lady Pink regarde par la fenêtre sont de lui ! Enfin, il est aussi dans le livre Subway Art mais pas sous le nom Seen. Aussi, quand tu sais comment il a été important à New York, tu comprends mieux comment le crew TC5 lui a été confié par les anciens. En fait, vers 1979 ou 1980, Comet et Blade projetaient d'aller dans une nouvelle direction artistique et ont lancé un nouveau crew appelé les *Impact Brothers*. C'est à cette époque que Comet a confié TC5 à Seen et à son partenaire Kems un jour sur *Gunhill road*.

La seule raison pour laquelle c'est devenu problématique, c'est que plusieurs des membres dans le nouveau TC5 n'ont jamais pris le temps d'apprendre son histoire. Aussi, Blade a pensé que ça pourrait être une erreur. Et le fait qu'il soit proche de Seen UA n'a rien arrangé. Mais avec le temps, Blade a vu que nous avons bien géré le crew et il peut aujourd'hui revendiquer d'avoir lancé le plus ancien des crews encore actifs de l'histoire du graffiti !

Aujourd'hui, TC5 est toujours l'un des crew les plus influents au monde. Nous sommes présent dans l'art, la mode et la musique et beaucoup d'autres choses. Wane travaille chez Sean John, West pour PNB, Ecko et AndSuns. Staf27 est derrière des campagnes géantes pour Good Year, Canon et Sony. Dontay a participé à la construction de Akademiks et roule maintenant pour Gilyard Clothing. Dash est derrière Roc A Wear Clothing. Psycho a travaillé le jeu vidéo d'Ecko Getting Up. Doze expose partout dans le monde et a créé sa ligne des jouets. Magoo2 et Serve sont des Dj célèbres à New York. Serge, Brue et Bluster sont également présents dans l'industrie

Arab

TC5 / CIA / NEW YORK

de la confection. Wen est dans le graphisme, tout comme Abby. Claw lance sa ligne de vêtements et Lady Pink est une peintre murale nationalement reconnue. Quant à moi, j'ai réalisé le design de la bombe de Dondi pour Belton, et bientôt je vais travailler sur des sneakers Dondi pour Converse et produire un documentaire sur le style dans un avenir proche.

Tu as vécu la naissance du graffiti puis du mouvement hip hop. Peux-tu nous raconter à quoi ressemblait la scène new yorkaise à ses débuts ?

Avant que nous parlions du hip hop, laisses moi te raconter ce qu'il est ! Le hip hop est simplement la voix de la jeunesse urbaine défavorisée. Je m'explique... Dans les années 50 et 60, les enfants élevés de façon stricte n'avaient pas leur mot à dire. Mais plus tard, dans les années 70, les générations qui ont dénoncé la guerre, les pauvres et les immigrés ont encouragé leurs enfants à penser par eux-mêmes et à s'exprimer. C'est pendant cette période que le hip hop est né. Dans toute la ville, les gosses sont allés de l'avant et se sont exprimés à travers l'art, la musique, la danse et la mode. Ça a été un véritable ouragan à New York, et quand les médias ont finalement pris conscience de ce mouvement, ils ont été stupéfaits de découvrir que tout cet élan créatif "underground" émanait des kids ! Dans ce contexte, le graffiti a été le premier pilier de la culture hip hop.

> **"Désolé pour ceux qui n'étaient pas là à la bonne époque, vous n'avez qu'à blâmer votre mère de ne pas vous avoir mis au monde plus tôt !"**

L'origine du graffiti remonte aux années 60, et est donc bien antérieur à la naissance du hip hop. Les années 70 ont été une période d'expérimentation, pour ne pas dire d'intoxication. Personne ne se doutait de ce que ça allait devenir. Tagger et voler tout ce que tu voulais était facile à époque. Chaque lycée new yorkais était un vivier de taggers et on aurait dit que cela n'allait jamais se terminer... Pourtant, maintenant, la scène hip hop me dégoûte et je ne considère plus en faire partie. Il n'y a plus de créativité ni d'originalité. Tout le monde ne pense plus qu'à l'argent, et depuis que le rap est devenu la principale vitrine du hip hop, les masses de thunes qu'il génère ont détruit tout le reste.

Qui t'a le plus impressionné par le passé ?

Les gars qui m'ont le plus marqué sont Phase2, Riff170, Slave, Chain3, Butch2, Noc167, Kool131 et Dondi. Si tu analyses mon travail, tu verras que je suis le prolongement actuel de ces artistes. Quand j'ai commencé à traîner avec Dondi, j'ai essayé de pomper son style. Il m'a alors dit que si j'étudiais ces artistes, je n'aurais pas besoin de le copier. Il m'a expliqué comment me servir de leurs vibes et de leur énergie pour m'immerger dans leur univers et m'en enrichir. Un an après, mon travail avait énormément progressé. J'espère que les Européens étudient également certains de ces artistes. La scène graffiti européenne manque d'âme et de funk. Les Européens se concentrent trop sur la technique et pas assez sur le style alors que cela devrait être l'inverse. On s'en tape des coulures et des traits fins si la pièce est géniale ! Ce que les gens doivent comprendre, c'est que ce que l'on nomme une "pièce", c'est en fait le raccourci de "master piece". Il faut garder ça à l'esprit quand on peint. Ton niveau se mesure à la qualité de ta dernière prod.

Que représente le graffiti pour toi ? Est-ce simplement une contre-culture émanant de la jeunesse ou cela va au-delà de ça ?

Pour moi, le graffiti est une forme de communication artistique. Par exemple, si tu prends deux téléphones portables et que tu dessines quelque chose sur l'un d'entre eux, il continueront à fonctionner de la même façon. Ce que je veux dire par là, c'est qu'un tag, un flop ou une brûlure véhiculent l'information de la même façon... De ce point de vue, la différence c'est juste qu'il y en a un dont l'impact est plus durable. Chaque culture, depuis le début des temps et dans toutes les civilisations, a eu un langage propre ou une forme d'expression sur les murs.

Tu utilises souvent des remplissages sombres et des contours clairs pour tes pièces. En Europe, on appelle ça le style "négatif". Comment en est-tu arrivé là ?

Beaucoup de gens me demandent comment j'ai créé ce que vous appelez le "négatif". Et bien, c'est justement venu des films photo négatifs ! Un jour, je chillais chez Staf27, on matait toutes nos photos, et à un moment j'ai regardé un de mes whole car sur un négatif... Les couleurs étaient dix fois mieux que ce que j'avais peint en réalité ! Le noir des contours apparaissait blanc, le remplissage clair était foncé et c'était complètement dingue ! Depuis ce jour, j'ai kiffé et je suis resté dans le monde négatif. Maintenant je ne vais pas dire que j'ai inventé la peinture avec un thème négatif mais je l'ai rendu vraiment populaire à d'autres générations car 95 % de mon travail est négatif.

Le personnage à côté de ton graff Arab dans *Spraycan Art* a énormément influencé de writers européens et est devenu le b-boy typique pour nous...

J'ai été surpris quand on m'a dit ça lors de ma dernière visite en France ! Je ne pensais pas être une source d'inspiration en matière de perso en Europe ! En fait, je tiens tous mes personnages de Doze TC5. Il est le parrain de tous les persos que tu vois aujourd'hui dans le graff. Tous les graffeurs américains ont appris de lui ou à travers lui. Ce perso dans *Spraycan Art* a été dessiné par Doze sur papier. Il avait l'habitude de faire des caricatures de tout le monde dans le crew et là c'était mon tour ! J'ai étudié son dessin, je l'ai transformé et je l'ai peint un peu comme une signature, car c'était bien à ça que je ressemblais à l'époque ! Et pour l'histoire, le premier perso avec une pose de b-boy qu'a dessiné Doze à été fait à partir d'une pose de Ken Swift !

Quand et pourquoi as-tu arrêté de peindre des trains ?

J'ai arrêté de peindre des trains parce que c'était mort tout simplement. Quand la direction des transports a mis un terme au bombing, j'ai juste suivi le mouvement. Je pense que rien ne se produit par hasard. Je m'en suis rendu compte après qu'ils aient laissé faire pendant 30 ans pour finalement tout arrêté brutalement ! J'ai su que ceux qui ne s'arrêteraient pas allaient devoir le payer très cher. Je pense aussi que j'en avais assez fait et j'étais satisfait. La majorité des writers qui sont toujours chauds pour cartonner New York sont des gars qui n'en n'ont pas fait assez et que ça démange. Pour ma part, cela ne me tente plus de peindre des trains parce que je suis venu, j'ai vu et j'ai vaincu (Dixit César !). En gros, j'ai atteint tous mes buts en tant que graffeur et donc, je ne sens pas la nécessité de défier mon destin.

Peindre des trains de nos jours est une perte de temps et du gaspillage de peinture. Car la politique de la MTA est de ne pas laisser tourner les trains graffés ou taggés. Alors pourquoi faire quelque chose que personne ne va voir ? Les graffeurs doivent finir par accepter que le bombing à NYC fait partie du passé. Désolé pour ceux qui n'étaient pas là à la bonne époque, vous n'avez qu'à blâmer votre mère de ne pas vous avoir mis au monde plus tôt ! Je pense que New York est la pire ville pour débuter une carrière de graffeur aujourd'hui ! Dans les années 70 et 80, tout était permis. J'avais l'habitude de peindre des murs sans permission en plein jour ou d'aller tagguer sans trop de problème. Mais tout ça c'était hier...

Que penses-tu de la scène new yorkaise d'aujourd'hui comparée à celle de tes débuts ? Le graff a-t-il changé à tes yeux ?

Tu ne peux pas vraiment comparer les deux. C'est un peu comme deux tomes différents dans une même histoire... Autrefois, tu pouvais faire tout ce que tu voulais sans trop de risques. Mais aujourd'hui, la loi s'est tellement endurcie que même si tu peins un mur légal en plein jour, tu as intérêt d'avoir une autorisation signée du propriétaire sinon tu risques de te faire embarquer par les flics ! Sans parler du Vandal Squad qui n'hésite pas à contourner la loi pour arrêter des gens et justifier de son existence !

Comment cela se passe aujourd'hui avec le Vandal Squad ?

La seule chose que j'ai à dire au sujet du Vandal Squad, c'est que je souhaite qu'ils se concentrent plus sur les vrais vandales et moins sur ceux qui peignent des spots autorisés. Ils ont arrêté beaucoup de graffeurs peignant avec permission. Ils disent que les autorisations sont fausses, ou même harcèlent les propriétaires qui laissent peindre leurs murs. Et à côté de ça, il y a des gosses qui taggent à l'acide ou grave les vitres des fenêtres des voitures de métro. Si tu veux, aujourd'hui, la philosophie du Vandal Squad, c'est d'arrêter Part TDS pour avoir faire une fresque et simplement faire fuir les toys qui massacrent les rames de train. C'est le non-sens total parce que les graffeurs qui font des fresques et ceux qui vandalisent ne sont pas liés et ne se connaissent même pas. La plupart des writers qui font des fresques sont d'un certain âge et ne traînent pas avec les gamins de 14 piges qui gravent leur nom sur les vitres des trains... S'ils veulent chopper des vandales, il faut qu'ils courent après les vandales mais pas après les artistes, il suffit de parcourir les trains après les heures d'écoles pour commencer la chasse !

Quels sont les graffeurs les plus actifs à New-York en ce moment ?

Avant de te citer les nouveaux, je voudrais juste te dire que les old timers sont toujours là ! Part, Serve et Magoo sont les gars qui me maintiennent à la pointe. Wane est revenu en force depuis qu'on bouge ensemble. Doze est toujours au top. Il faut juste que j'arrive à le faire peindre plus. Et Chain 3 est toujours incontournable. En ce qui concerne les nouveaux, je pense que Dove est le futur, je dois le prendre sous mon aile. Et en ce qui concerne les filles, il y a Claw, Muck, Acet, Shiro and QA, fraîchement débarquées. Super talentueuses, elles s'améliorent de jours en jours.

> **"Beaucoup de bons writers sont originaires de Brooklyn, mais les deux qui ont marqué le plus mon esprit sont sans aucun doute Slave et Dondi."**

Pourquoi entend-on surtout parler du Bronx et moins des autres quartiers ?

La raison pour laquelle vous connaissez plus le Bronx en Europe, c'est que les médias l'ont mis en avant. Vu l'immense océan qui nous sépare, la scène graffiti européenne ne pouvait compter que sur les magazines pour avoir des infos. Et les médias américains vous ont servi leur version nostalgique des origines du hip hop. Mais, contrairement à ce qui a été écrit, Brooklyn a eu un rôle très important dans la naissance du mouvement hip hop. Les crews de b-boys de Brooklyn sont à l'origine du Uprocking. Avant qu'il y ait *Grand Master Flash*, il y avait *Grand Master Flowers* à Brooklyn. Un des plus anciens crew de graffiti, les Ex-Vandals, vient de Brooklyn également. Ce quartier a abrité les meilleurs bombers et notamment les TOP. Beaucoup de bons writers sont originaires de Brooklyn, mais les deux qui ont marqué le plus mon esprit sont sans aucun doute Slave et Dondi. Ces deux artistes ont porté la ville entière sur leurs épaules et définitivement mis Brooklyn sur la carte. J'ai toujours dit aux gens que la seule raison pour laquelle Dondi m'a passé le témoin, c'est que je viens de Brooklyn moi aussi. J'habite toujours à Brooklyn d'ailleurs, Home of the Gods !

Est ce que tu t'intéresses à ce qui se passe en Europe ?

Oui, je suis très intéressé par la scène européenne parce qu'elle me fait penser à ce qui se passait à New York dans les années 80 sur pas mal de points. Ma seule retenue par rapport à ce que font les Européens, c'est la recherche de l'esthétisme au détriment du style. La majorité des artistes en Europe sont très forts en peinture, mais la construction de leurs lettres ne tient pas la route. Je vois tellement de belles fresques surgir avec des fonds spectaculaires et des thèmes de dingue, seulement la pièce qui doit être le sujet principal, c'est de la merde ! C'est peut-être un des seuls trucs qui fait que l'Europe est toujours un peu derrière dans le domaine du graff ! Tout çà parce que les mecs ne comprennent pas que le graffiti, c'est avant tout des lettres, rien d'autre. Rien ne compte vraiment en dehors du lettrage. Apprendre à dessiner des lettres, comment on les construit et comment on les connecte entre elles, comprendre pourquoi et à quel endroit on doit mettre une flèche ou bien toutes autres phases... J'ai essayé de convaincre les éditeurs du bouquin de T-Kid de sortir un livre consacré au style qui reprendrait les fondamentaux, un peu comme un guide avec une perspective historique. Alors si quelqu'un en Europe est intéressé par ce type de livre, fais passer l'info à Myre et Kongo que le marché existe bel et bien ! (rires). ■

English text next pages

Arab

ENGLISH TEXT

Your style influenced a lot of european writers who discovered your work in *Spraycan Art*. And you are one of the God Father of Graffiti for us.

In America I do not consider myself as a Godfather. A Godfather is someone who spawns masters and solidly performing writers but after coming to Europe recently, I have found that I am a Godfather of the European Graff scene. I could not believe how many writers said that I influenced them. It was very humbling... To go from a super toy to an artist with global influence in my life time is really mind numbing.

How did you start ?

I started writing in Cypress Hill projects in the late seventies. But I really became a writer in 1978. My first partner was KC1 who lived upstairs. He was the first person to take me bombing. If it wasn't for him, I would not have painted trains. He started bombing the J line and came back and told me there was a Doc2, I did not believe him and thought it was a plot to force me to paint trains. At the time I thought it was silly to paint trains, I felt handball courts and walls were good enough (how naive was I). So I told KC1 that as long as he stayed on the J line it was cool that he wrote Doc. Then one day on our way to school, we walk into a C-Flat train on our home line and Doc2 had smashed the insides and I instantly felt like crap... That week end I went bombing for the first time.

My earliest influences were the writers I saw in my everyday travels when I rode the train with my mother I noticed Clyde and Tree a lot. Wasp, Vinny to name a few. But in the projects lived our local legend was Dynomite 149. In 1976 my man King Tut introduced me to him. He checked out my sketch books and decided to take me on as a student. After him I moved on to Ronzell aka Fine99. And he continued my education. That is why I say I did not become a writer until 1978. From 1976 till 1978 I was a toy that was being educated and wasn't worthy of being called a writer until I was properly trained. And even then I was still a toy compared to most but I knew how to make markers, rack paint, scope out a lay-up, how to use paint and how to get up. It is sad in these modern times I will meet writers who have been writing for years and they will ask me the stupidest question and I can tell they were not trained through a apprentice journeyman master philosophy.

That is why most writers can never become masters. Due to a lack of knowledge they are stuck between apprentice and journeyman.

How did you get your name "Doc"?

My name was given to me by my mother. That is why I never cared that I was not the original Doc. It started as a joke. People would always ask me what I wanted to do when I grew up and I would say a medical technician. Then my mother would say well what about your dj-ing and I would say what about it, she then said maybe we can call you the disco doctor and it stuck. I later dropped the disco part and kept the Doc and that Is how I got my name. I would have been called Doc in my hood regardless of writing. And in my hood even the old ladies call me Doc till this day.

> **"Many do not understand and are confused because they do not know enough about Seen TC5 to respect his place in graffiti history."**

How did you join up with TC5?

I originally was put down by Doze. But at this time Seen had been living in Rhode Island and was not aware that some members in the crew started putting people down in the crew without consulting him. So when he moved back to New York he was a little pissed and kicked all the new guy's out the crew. But after talking to a few people and looking at the work of some of the new recruits, he decided to hold a meeting at Rocksteady Park. At this meeting he told all the new members that were put down while he was away to bring their photo albums and blackbooks and he would decide who could remain in the crew. Seen was impressed enough with my work that he put me down officially and gave me power in the crew which really meant a lot to me because the whole year prior I had crushed the whole city with TC5... So it is true that hard work pays off. As far as the story of Seen and TC5 many do not understand and are confused because they do not know enough about Seen to respect his place in graffiti history. Most European writers have been blasted with information about Seen UA that Seen TC5's history has been absorbed into his. First and foremost Seen TC5 was first, ask any oldschool writer and they will tell you who was first. The only reason he did not get the same amount of fame was because he wrote about fifteen different names. Twice, Mr. Wiggles, Mugsy, Sub, Ruff Stuff, First Aid, T-Square, Pail and many more. He is featured in Wild Style all three trains that go by when Lady Pink is looking out the window are his and his work is in Subway art, just not under the name Seen. So when you learn just how famous Seen really is in New York, you will understand how TC5 could be handed down to him. Around 1979 or 1980 Comet and Blade were planning to go in different direction and started a crew called the Impact Brothers. This is when Comet at Gunhill road Gave TC5 to Seen and his then partner Kems. The only reason it became a problem was that many of the members in the new TC5 never took the time to learn about the history of the old TC5 so Blade felt it might have been a mistake and started acting funny fifteen years after the fact. And it didn't help matters that Blade was real tight with UA Seen. But over time Blade saw that we did justice with his crew and he can boast that he started the longest running and active crew in graffiti history! Today TC5 is still one of the most influential crews in the world. We are behind art, fashion and music among many things. We have Wane at Sean John, West at PNB, Ecko and AndSuns. Staf27 is behind giant campaigns for Good year Canon and Sony. Dontay helped build Akademiks and now runs Gilyard Clothing. Dash is behind Roc A Wear Clothing. Psycho wrote for the Ecko video game Getting Up. Doze is showing at Galleries around the world and has a line of toys. Magoo2 and Serve are famous Dj's in New York. Serge, Brue and Bluster are also strong in the clothing industry. Wen is big in graphics as well as Abby. Claw has a budding clothing line in the states and Lady Pink is a Nationally Featured muralist and has been highlighted on T.V. And in print..... And as for myself I designed the Dondi can for Belton even though I was not given credit for it, and soon I will be working on a Dondi sneaker for Converse as well as producing a documentary on style in the near future.

You lived the birth of graffiti and after the birth of Hip Hop. Can you tell us how it was at the beginning?

Before we get into Hip-Hop I must explain to you what Hip-Hop is! Simply put Hip-Hop is the voice of disenfranchised inner-city youth. Let me explain. In the 1950's and 1960's children were raised under the "seen and not heard" philosophy but by the time the 1970's rolled around the children of war protesters, the children of the poor and the children of immigrants allowed their children to embrace individualism and encouraged them to have a Voice and use it! During this time Hip-hop was born. Children all over the City went forth and expressed themselves through art, music, dance and fashion. This took New York city by storm because when the media finally got Involved they were amazed to find out all of these underground creators were children! Out of this graffiti was the first leg of the Hip-Hop movement.

Graffiti has been traced back to the 1960's which predates everything Hip-Hop related. In graffiti's hey day during the 1970's it was a very adventurous and intoxicating time. Nobody was hip to what was going on. Bombing was easy and racking was easy all you needed was time.

Arab

TC5 / CIA / NEW YORK

Every high school in N.Y.C. was a breeding ground for the next great writer and it felt like it was never going to end... But it did. And now the Hip-Hop scene disgusts me and I no longer consider myself a part of it. Gone is the creativity and originality. All everyone cares about is money and since rap is the only leg of Hip-Hop that can generate large sums of money it has been pushed to the forefront at the cost of destroying everything else.

In the past who impressed you the most?

The writers that impressed me the most were Phase2, Riff170, Slave, Chain3, Butch2, Noc167, Kool131 and Dondi. If you break down my work you will see that I am the modern manifestation of these artist. When I first hooked up with Dondi and tried to bite his style he told me if I studied these artist I wouldn't have to bite off of him. He told me to use them as a muse, vibe off their energy immerse myself in their way of life and see what happens. Within a year my work grew exponentially. I would hope that in time European writers go back and study some of these artist. The one thing I see lacking on the European Graff scene is the lack of soul and funk. European writers concentrate on technique over style it should be the other way around. I would rather see a thick line or a drip if the piece is funky. See what you must understand when we go painting the finished product is called a "Piece" but that is short for "Master Piece"... Keep that in mind when you do your thing, you are only as good as your last production.

> **"I'am sorry if you were not around back in the day, blame it on your mother for not bringing you into the world sooner!"**

What is graffiti to you? is it simply a "youth sub-culture" or an art form that is larger than that?

Graffiti to me is a form of artistic communication. If you take two cell phones and spray a design on one they will work the same. The point I am making that a tag a throw up or a burner convey the same level of communication... Just one has a more lasting impact. Every culture since the beginning of time dating back to Africa has had a secret language or a writing on the wall.

You often use dark colors for the filling and clear colors for your outlines. In Europe we call that "negative style". How do you create it ?

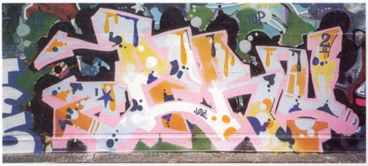
Many people often ask how I created what the Europeans call negative style well it came from just that! Film negatives. One day while chilling in Staf27's house we were looking at all our photo's and I happened to look at one of my whole cars on a negative, the colors were ten times better than how I painted them. The mundane black outline became a white outline and the light fill-in became dark and evil! From that day I was hooked and after a while my whole creative thought process stayed in the negative realm. Now I am not going to say I invented painting with a negative theme but I made it really popular to other generations by making it my mainstay. I would say that 95 % of my work is painted in the negative realm.

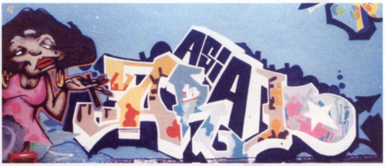
The character beside your "Arab" piece published in *Spraycan Art* book has influenced a lot of european writers and is the typical bboy character for us. Could you tell me more about it ?

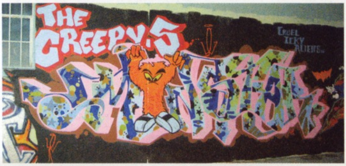
I was amazed at how many writers on my last visit told me that I was the influence for characters in Europe. But the European writers were equally amazed to find out that I got all my characters from Doze TC5. He is the godfather of all of the characters you see today. Every writer in America learned from him or through him. That character in *Spraycan Art* came form Doze making fun of me on piece of paper. He used to do caricature's of everyone in the crew. I studied the sketch and turned it into one of his beef style characters and started painting I as my signature, because that is how I looked at the time. And for the record the first mugsy Character that Doze ever made was drawn from Ken Swift's Mugsy B-boy pose.

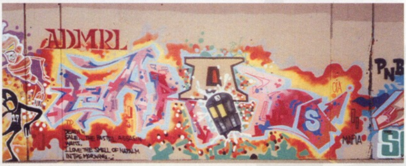
When and why did you quit painting trains?

I quit painting trains because it was over. When N.Y.C. Transit put an end to bombing I just went with the flow. Everything happens for a reason. I knew that after allowing it to happen for 30 years and stopping so abruptly! I knew there would be hell to pays for those who wouldn't stop. Plus I had done enough, I was satisfied. The majority of writers who still burn to bomb in New York, are writers who really didn't do that much and missed out on scratching that itch. As far as myself I don't get the itch to paint trains because I came I saw and I conquered. I achieved all my goals as writer so I do not feel the need to test my fate.








ADMRL
PNB
CIA
MAFIA
I LOVE THE SMELL OF NAPALM IN THE MORNING

BLACK
MARKET

As far as the writers who still bomb today I am not felling it because it is a waste of time and paint. NYC Transits policy is that if a train has graffiti on it it is not allowed to run. So why do something no one is going to see ? Plus the vandal squad gets all pissed and start driving around looking for someone doing a permission spot and giving them them business. Writers have to come to terms with the fact that bombing in NYC is a thing of the past. I am sorry if you were not around back in the day, blame it on your mother for not bringing you into the world sooner. The simple fact is NYC is the worst place for a new writer to start his career. In the 70's and 80's it was every thing goes, I used to paint walls in broad daylight without permission or go bombing day or night with little interference... But that was yesterday.

What do you think of the current NY scene compared to the early days when you first started ? Has graff changed in your eyes?

As far as the New York scene compared from then to now. You really can not compare. They are two different chapters in two books on the same subject. In the days of yore you could do what ever you wanted to do with only a small chance of retribution. But now the law is involved with everything. Even if you are painting a permission wall in broad daylight you have to have signed and notarized documents or the police will arrest you. There is also a vandal squad who in an attempt to justify their existence often tweak the law to make arrest.

"A lot of good writers came out of Brooklyn but the two that stick out in my mind were Slave and Dondi"

How is it today with the Vandal Squad?

The only thing I have to say about the vandal squad is that I wish they would concentrate more on vandals and not on a group of writers painting a permission spot. They have arrested many writers painting with permission. They will say the paper work is wrong or harass the owners of properties while going over the head of the renters who gave the permission. And all the while there is a kid with etch or a scratching implement destroying the windows in every subway car. See the philosophy of today's vandal squad is lets go arrest Part TDS for doing a mural and when the toys who vandalize the train windows find out they are going to get scared and quit. Now this is utter nonsense because writers who do murals and the writers who vandalize are not affiliated, we don't even know each other. Most writers that are doing murals are of a certain age, so we are not inclined to hang out with a 14 years old kid who scratches his name in train windows... Well I say all that to say if you want catch vandals go after vandals not artist, ride the train when school lets out and let the chase begin!

Who rocks NYC today?

As far as who I think rocks NYC today, I would still say the old timers are still running things. Part, Serve and Magoo are a few guys that keep me sharp. Wane has really come up hard since we teamed up. Doze is still on of the hottest I just got to get him to do graff more. And Chain3 is still grinding. And as for the new I am really feeling Dove he is the future I really need to take him under my wing. And for the ladies I am feeling Claw, Muck, Acet, Shiro and QA they are new, good and getting better.

In Europe, everybody used to talk about the Bronx... Why?

The reason that all you hear about in Europe is the Bronx is because Europe has always lived and died by the media. Having that big ocean in between us has always forced the European graff scene to rely on printed matter to get the scoop. So if American media in it's arrogance prints their nostalgic home grown version of the origins of Hip-Hop then that's what everyone abroad will read. But contrary to what has been printed Brooklyn had a huge role in the formulation of Hip-Hop. Brooklyn crews were instrumental in the B-Boy style Uprocking. Before there was a Grand Master Flash there was a Grand Master Flowers in Brooklyn. One of the oldest Gang/Graffiti crew the Ex Vandals came from Brooklyn. Brooklyn was also the home of the best bombers as a whole especially the TOP crew.

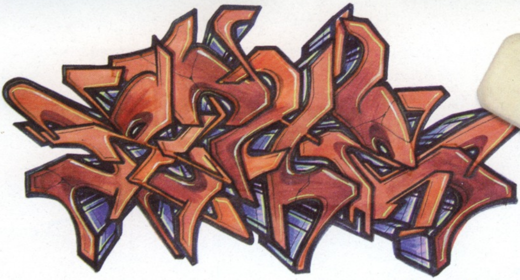
A lot of good writers came out of Brooklyn but the two that stick out in my mind were Slave and Dondi. Those two artist carried the whole Borough on their backs and kept Brooklyn on the map for ever. I always tell people that the only reason Dondi put me on was the fact that I was from East New York, Brooklyn. He wanted to pass the crown to someone from his neighborhood... And yes I still live in Brooklyn, Home of the Gods.

Are you interested by the European graffiti scene ? What do you think about it?

I am very interested in the European scene because it is like New York in the 80's on many levels. My only concern is the emphasis on quality over style. The majority of artist in Europe paint extremely well but their letter construction is lacking. I see so much work coming from across the pond with great paint jobs spectacular backgrounds and hot imagery but the piece which should be the main focus is crap. That is the only thing holding Europe back ! Not understanding that graffiti is about letters, nothing else. Anything around your piece is extra. Learn proper letter construction, learn all the principles of building and connecting letters, learn where and why should put an arrow on a letter or a pump for that matter. I have been in light discussions with T-Kids publishers about putting out a book on style, explaining its fundamentals somewhat like a historical tutorial. So if Europe is interested in something like that reach out to Myre and Kongo and let them know there is a market for that kind of book.

Shoutouts

The Original Seen, Doze, Aevon, Abby, Staf27, Dash, Wane, Gets, Dezo, Psycho, Beam, Magoo2, Keo, Par, Sound7, Phade. ■

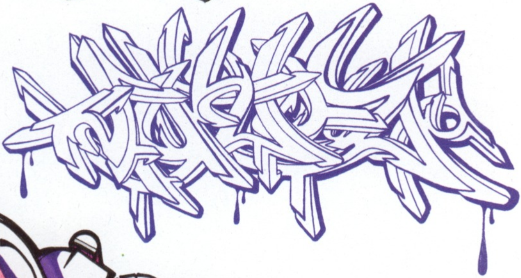


innercity
Toy erasers

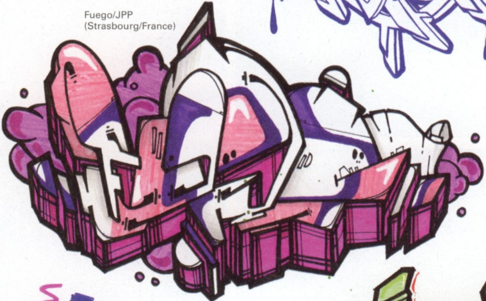
Athé/WAK
(Lausanne/Suisse)

Sketches

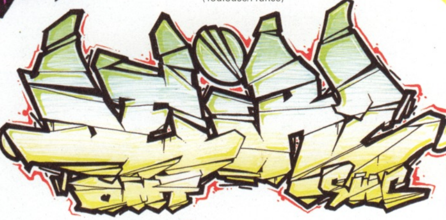
STYLE VS TECHNIC



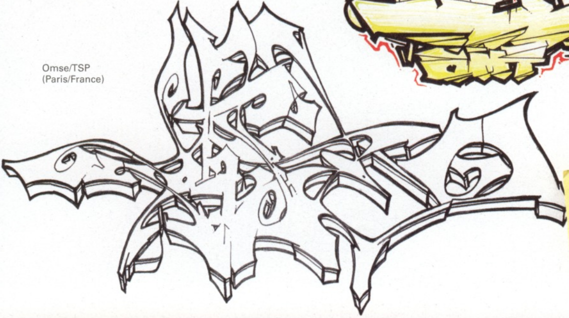
Fuego/JPP
(Strasbourg/France)



Delirz/SWC
(Toulouse/France)



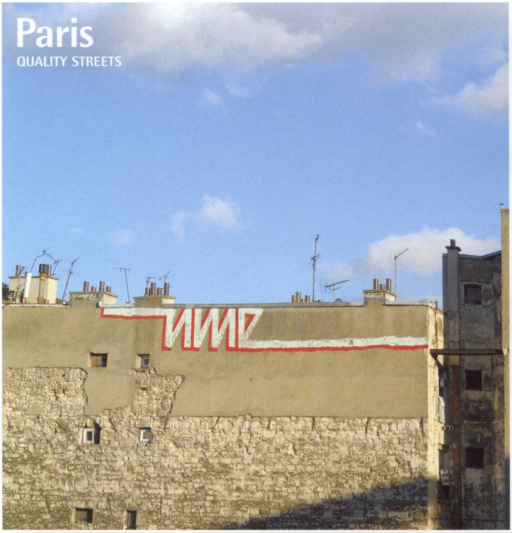
Omse/TSP
(Paris/France)



Don't forget to send
my best sketch to:
innercity@systempress.com
for the next issue

Paris

QUALITY STREETS



01 48 04 97 62
Lingerie
GROS - 1/2 GROS
PARIS
2005

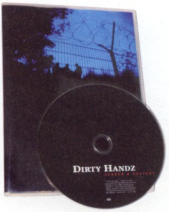
Kronenbourg
www.oneway-cafe.com
Café
ONE WAY
Concert

NASTY

TEXA

Dirty Handz

LES TRIBULATIONS D'UN INTER RAILER



C'est la vidéo graffiti la plus attendue en Europe... Deux ans que les rumeurs circulaient : "le troisième volume est enfin prêt", "il est sur le point de sortir" et au fil des mois, on commençait à ne plus y croire ! Mais ça y est, elle est bien là ! Et cela valait vraiment le coup d'attendre. Car c'est bien plus qu'une simple vidéo de graff que nous a concocté l'équipe de Dirty Handz Prod. Présenté comme un documentaire, ce film décrit l'expérience d'un "Inter-Railer", ce type de graffeurs qui parcourent toute l'Europe avec un billet Inter-Rail en poche dans le seul but de peindre des trains. Nous avons rencontré son réalisateur. Il nous explique pourquoi le film sort simplement ces jours-ci et surtout comment, malgré un climat répressif peu propice en France, il a quand même réussi à le produire...

Des mois, des années d'attente... Pourquoi *Search & Destroy* sort seulement maintenant ?

D'abord, le montage a pris beaucoup de temps. Je ne pouvais pas me permettre d'avoir toutes ces vidéos chez moi, de risquer une perquisition et de me faire confisquer ces archives aussi précieuses pour moi que pour l'histoire du graffiti. J'étais donc toujours à droite ou à gauche, à déplacer du matos... Je faisais ça le soir, après mes journées de taf... Bref, ce n'était pas idéal comme conditions pour travailler vite !

Ensuite, quand tu as terminé et que ton "master" est prêt, si tu as un producteur et un distributeur les choses peuvent se faire vite. Mais je voulais rester indépendant autant que possible, et cela n'a pas toujours été très facile. Pour la production, on a travaillé avec *BTK*, un label de musique éléctro qu'avait monté un pote qui n'avait rien avoir avec le graffiti mais qui aimait notre projet. Ensuite, on a contacté tous les petits distributeurs parisiens qui ne font pas trop mal leur boulot et on a finalement travaillé avec *Résistances Films* pour le réseau "spé" et *Topplers* pour le réseau grande distribution.

Il n'y a pas #3 sur la cover ?

Non, car je n'ai pas voulu faire un énième volume. Avec *DH1* et *DH2*, je pense qu'on avait fait quelques choses de différent de ce qui existait en matière de vidéo graffiti à l'époque. On avait essayé de mettre la barre haute, d'une part par l'esthétisme et le montage, et d'autre part par la musique qui accompagnait les images : du rock, de l'électronique, et pas uniquement du rap car selon moi, le graffiti n'est pas forcément lié au hip hop. Depuis cette époque, de nombreuses vidéos se sont relativement inspirées de ce que l'on avait fait sur *Dirty Handz*. Aussi, je considérais que refaire un troisième volume dans le même esprit n'apporterait rien de plus.

En quoi ce volume est-il différent ?

Les deux premiers volumes suivaient l'actualité. Ils montraient les groupes hyper-actifs du moment, à l'instar d'un magazine. Peu de temps après la sortie de *DH2*, il y a eu une vague de perquisitions et de "serrages" sans précédent dans toute la France. Ce n'était donc pas trop le moment de sortir une nouvelle vidéo ! Un an après ces arrestations, j'ai commencé à réfléchir à ce que

je pourrais faire avec la montagne d'images que j'avais accumulée depuis 1999. J'ai donc mis de côté l'aspect "actualité" et me suis plus penché sur l'intérêt d'archive de ces vidéos. J'ai alors décidé de me diriger vers le genre "docu-fiction". Avant de me lancer dans le montage, j'ai fait un point sur ce que j'avais filmé et j'ai écrit un scénario, comme pour tout film, avec une carte de l'Europe sous les yeux. Puis, j'ai choisi de mettre une voix-off pour la narration plutôt que des titres ou des jingles qui auraient mal vieillis avec le temps. Les génériques de début et de fin ont été filmés en 8 mm... Un petit clin d'œil au cinéma.

Si tu devais présenter ton film...

Search & Destroy raconte l'expérience d'un Inter-Railer au cours de ses voyages en Europe et à NYC. Son aventure commence à Paris, se poursuit à Londres, Copenhague, Stockholm, puis à nouveau Copenhague, Hambourg, Berlin, Munich pour enfin se terminer à New York... La boucle est bouclée ! Le film est ponctué de rencontres et d'actions avec les membres des crews les plus virulents sur trains dans chacun des pays visités comme les WUFC, les MOAS, les MRN, etc. Que du lourd quoi !

Qu'est-ce qui t'as motivé à bouger autant dans le monde pour le graffiti ?

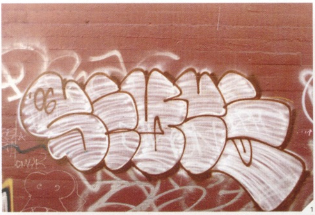
Déjà, cela m'a permis de découvrir ce que c'était vraiment que le graffiti ! Je trouve qu'à Paris le niveau n'est pas très élevé, à commencer par ce que l'on voit dans la rue. La première fois que je suis allé à Berlin par exemple, j'ai halluciné : "là-bas, ils savent faire du graffiti !". Les gars sont des malades mentaux ! Ils tapent des blocks énormes au rouleau sur les toits, c'est dingue ! Bouger dans tous ces pays m'a permis de découvrir de nombreux styles et de nombreuses façons d'appréhender le graffiti. Quand tu pars en Inter-Rail, tu apprends aussi à te débrouiller quand tu n'as plus de thune en poche comme à la fin de la vidéo où, à Munich, on voit les gars voler de la peinture et de la bouffe...

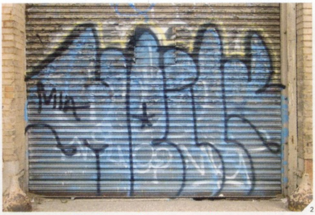
"Quand tu pars en Inter-Rail, tu apprends à te débrouiller quand tu n'as plus de thune en poche..."

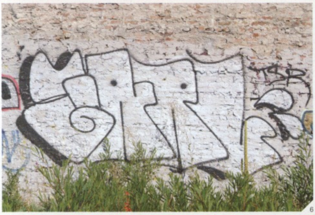
Parmi les nombreux bonus (50 minutes), il y a un passage sur le scandale avec la brigade privée anti-graffiti à Stockholm, les *Falck*...

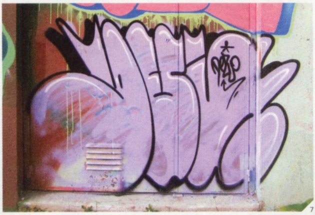
Oui, les bonus ne sont pas simplement des images que je n'ai pas réussies à caser dans le film. Chaque chapitre est une page de l'histoire du graffiti en Europe, de l'explosion du graff sur le métro à Rome en 95 au scandale avec les *Falck* à Stockholm en 2003. J'ai donc fais ça très sérieusement et chaque chapitre est monté avec de la musique et accompagné d'interviews. Pour revenir au passage sur Stockholm, les *Falck* formaient une brigade privée qui avait pour mission de surveiller les dépôts de trains pour ne pas qu'ils se fassent défoncer par les graffeurs locaux. Seulement voilà, ils ont pris leur mission un peu trop à cœur et sont allés au-delà de leur champ d'action, souvent en enfreignant la loi. Ils ont également acheté le marché de la sécurité en versant des pots de vins à des dirigeants politiques... Ça a été un gros scandale et les journaux en ont fait leur Une ! La brigade a alors été dissoute et, pendant un long moment, les dépôts n'ont plus été surveillés... D'anciens writers se sont même remis à peindre des trains à l'occasion. Cette période était dingue ! Depuis, il y a eu un appel d'offre pour de nouveau sécuriser les yards. Et c'est une société montée par les anciens membres des *Falck* qui a décroché le contrat ! Autant dire que c'est redevenu exactement comme avant ! Mais bon, je ne vous raconte pas tout et je vous laisse découvrir le reste... ■

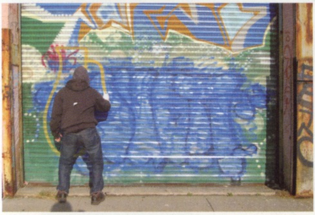
Dirty Handz – *Search & Destroy*
Durée : 78 minutes + 50 minutes de bonus
Langue : anglais - sous-titres en français
VPC : voir page 50 et www.resistancefilms.com
Site internet : www.dirtyhandz.net

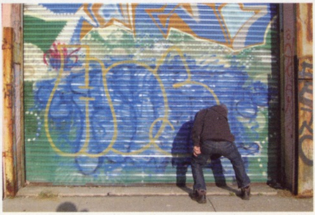

1

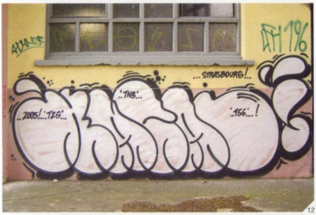

2

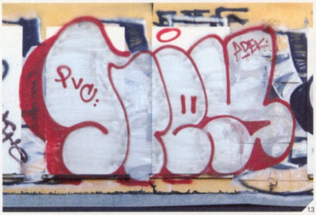

6

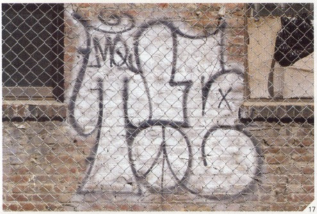

7

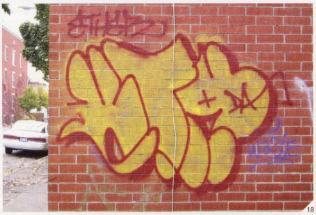





...STRASBOURG!...
'TNB'...
2005!..'TZG'...
'156'..!
12


13


17


18

3

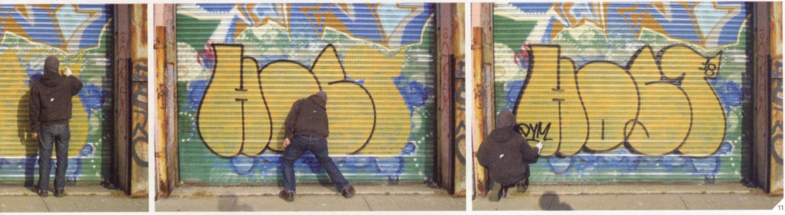
4

5

8

9

10


11

14

15

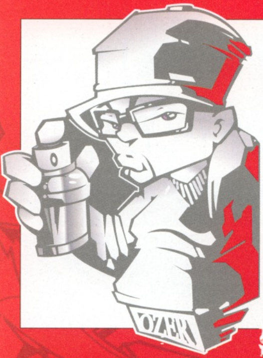
16

19

20

1 / San Francisco/États-Unis
2 / New York/États-Unis
3 / Strasbourg/France
4 / Lyon/France
5 / New York/États-Unis
6 / San Francisco/États-Unis
7 / Paris/France
8 / New York/États-Unis
9 / New York/États-Unis
10 / San Francisco/États-Unis
11 / New York/États-Unis
12 / Strasbourg/France
13 / San Francisco/États-Unis
14 / New York/États-Unis
15 / Bruxelles/Belgique
16 / San Francisco/États-Unis
17 / San Francisco/États-Unis
18 / Montréal/Canada
19 / New York/États-Unis
20 / New York/États-Unis

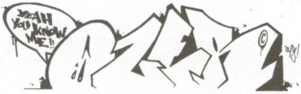
Send your best throwies to: throwies@innercitymag.com



Ozer THS
La lettre avant tout !

TEXTE **NICOLAS C.** / PHOTOS **OZER**

On a tous parmi nos potes un gars surdoué en dessin qu'on a engrainé à faire du graff… À chaque peinture, il lâche des persos et des décors avec une telle facilité qu'on en est presque dégoûté ! C'est aussi à ce pote que l'on demande systématiquement "Tu pourrais pas me faire un perso à côté de ma pièce ?"… Bref, c'est le gars condamné à faire les fonds et les persos de chaque fresque et qui, par contre, est un peu à la ramasse côté lettrage…! À la différence de ce pote, Ozer a débuté par le tag il y a presque 20 ans, puis il s'est mis par passion à toucher un peu à tout. C'est pourquoi, aujourd'hui, il fait partie des rares graffeurs français à avoir de solides bases en lettrage tout en sachant bien dessiner… Le writer parfait ?



Peux-tu te présenter…

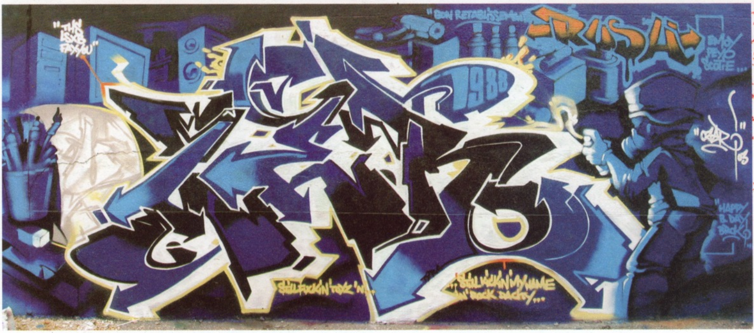
Je pose Ozer, j'ai 32 ans et j'ai commencé le graffiti en 1988 à Angoulême. Je suis né à Paris et j'ai grandi en banlieue parisienne (91), puis, pour diverses raisons, j'ai déménagé successivement à Angoulême, Nantes, au Kremlin-Bicêtre (94) et actuellement je vis à Dijon (mais plus pour très longtemps…). Je fais partie de THS (Rush, Scotie, Leech, Boher, Peyo, Phenc…), de LSXB (un groupe aux dimensions variables, dans l'idée il rassemble des personnes qui ont un lien avec le graphisme et le graffiti.), de FAXYOU (pareil, ce n'est pas un crew mais plus un délire "graphisme-graffiti" d'où le nom de mon site.) Dans la vie, je suis infographiste, ce qui m'occupe pas mal, mais je consacre 100 % de mon "temps libre" au graffiti.

Tes débuts…

J'ai commencé vers quatorze ans, au collège. Je suis tombé sur un article montrant des wagons de métro retournés (je me souviens, il y avait un geuta de Boxer et de Bando…). Je me suis dis : "wouahhh ! Ça tue ! C'est quoi ce truc de malade !". Puis, de fil en aiguille, j'ai commencé mes virées nocturnes, et un jour lors d'une soirée "hip-hop" j'ai rencontré Kurs qui lui aussi venait de Paris. La connexion s'est faite immédiatement (et là, c'est le drame !), on a fondé LMC et on a tout cartonné comme Attila et les Huns ! Bombe, marqueurs, stickers, tout était bon pour tout retourner ! Un peu plus tard, je suis tombé sur un reportage d'envoyé spécial où on voyait Bando peindre, les 93MC défoncer des rames de RER, et surtout Mode2 peindre à la Fac de St Denis ! C'était hallucinant de voir ce qu'il arrivait à faire avec des bombes ! Ça a été le déclic pour moi. Je me suis mis à dessiner comme un ouf : persos à l'ancienne et des lettres toutes bidons, mais bon… On allait taper de la couleur, et j'essayais de reproduire mes dessins sur mur. Ça ne volait pas bien haut, mais bon, je kiffais et c'était le principal ! J'ai toujours dessiné, et ce depuis que je sais tenir un crayon. Quand j'étais gamin, je dessinais les super héros de Strange, les personnages de Star Wars… Et forcément, j'avais une certaine facilité pour faire des persos. C'est pour ça qu'aujourd'hui, j'accentue plus le travail de la lettre, je ne veux pas être cantonné à être : "Ozer, celui qui fait des persos" ! C'est sympa que certains apprécient mes persos, mais c'est super relou lorsque l'on me demande que ça, j'ai l'impression que mon taff sur la lettre passe en second plan ! C'est assez frustrant !

Justement tu touches un peu à tout, persos et lettrages…

Pour être un writer accompli, sachant que le sens premier du graffiti, c'est d'écrire son nom, Il me paraît évident de maîtriser toutes les "disciplines" du simple tag au wildstyle, en passant par le throw-up. Ce dernier est d'ailleurs très difficile à maîtriser, tant il doit être rapide à exécuter. Les styles les plus simples sont généralement les plus efficaces, trop de personnes font souvent l'erreur de noyer leurs lettres sous une tonne de flèches, alors que la lettre en elle-même est bancale. Je fais des persos à côté de mes lettres, juste pour les agrémenter, pour relever un peu la sauce,



pour accentuer une ambiance, bref pour que les lettres se sentent un peu moins seules ! Souvent, par manque de temps, c'est juste un petit soper et non une scène complète, car je peins souvent seul, et selon l'endroit, tu n'es pas sûr que ta pièce sera intacte le lendemain... Les persos, ce n'est pas vraiment du graffiti, c'est plus de la déco, de l'illustration, ça fait parti du folklore. N'importe quel mec qui sait dessiner peut te faire des persos, des jolis décors, etc. Mais s'il ne peut pas te sortir des lettres potables, ça coince un peu ! Un illustrateur, avec un peu de technique, peut devenir un bon character-designer, c'est pas pour autant qu'il sera un bon graffeur, si ses lettres sont toutes nazes, son mur sera pourri ! L'essence même du graffiti c'est ton nom, celui de ton crew et les faire tourner, ça me paraît difficile si tu ne sais faire que du perso. Je reste plus facilement impressionné par un putain de lettrage que par des persos. Un bon graffiti se suffit à lui seul. Souvent les persos, sont pompés dans les BD, ou sinon il y a des erreurs dans les proportions etc. Donc, au final, ça n'ajoute rien à la pièce, bien au contraire...Curieusement, ça ne m'amuse pas plus que ça de faire des persos ; la lettre reste vraiment un défi ! C'est un travail que beaucoup de gens ne soupçonnent pas : cramer 15 feuilles, juste pour un "E", c'est dingue ! Mais c'est vrai que je fournis moins d'effort pour les persos, car c'est plus facile pour moi. Si tu me demande de te dessiner un cochon avec une plume dans l'cul, ok pas de problème ! Mais par contre de faire un "beau" lettrage avec ton blaze, là, tout de suite, ça va me prendre plus de temps...

Tes plus grosses références en matière de persos ?

Niveau graffiti : Mode2, l'indétrônable ! Puis également, Number 6, Cap, Can2, Scien, Steph, Mist, Jay, Eight, pfff... La liste est bien trop longue ! Euh si : Moi ! Sinon hors graffiti : Disney, Mc Farlane, Bisley, Capullo, Frezzato, Loisel, Crisse, tout ce qui est comics, les dessins animés bien anguleux du type Clone Wars, etc...

Côté lettres, tu pratiques un graffiti plutôt "classique"...

Je pense que la lettre doit se suffire à elle-même. C'est un peu comme en typographie pure, elle peut être une illustration à part entière. C'est à cela que tu reconnais un bon graffeur. Dans son travail de la lettre, tu retrouves toute l'essence du graffiti avec un grand G, à proprement parler. Un peu comme un orfèvre, la lettre, mine de rien, c'est du boulot pour bien la cerner, c'est pour ça que le graffiti ne me lasse pas, c'est un éternel challenge où il faut se renouveler, trouver des phases, etc. Je ne cherche pas la lisibilité à tout prix, c'est juste ma marque de fabrique : relativement simple et efficace. Dans le passé, j'ai fait des trucs compliqués avec des remplissages élaborés. Au final, ça donne un bon truc d'ensemble, mais dès que tu commences à gratter un peu, tu t'aperçois qu'il manque quelque chose dans la lettre : c'est joli, mais c'est bancal. C'est pour cela que je passe un temps fou à dessiner, pour essayer d'arriver là où je souhaite... Et que je préfère un superbe block à un wildstyle tout cheum...

"C'est sympa que les gens apprécient mes persos, mais c'est super relou lorsque l'on me demande de faire que ça..."

Quel serait pour toi le style idéal ?

Un bon compromis entre la lettre (simple ou compliquée), le remplissage avec de belles couleurs qui éclatent la rétine. Bref, un bel ensemble agrémenté de persos qui tiennent la route... J'essaye de m'en rapprocher le plus possible.

Beaucoup de gens confondent wildstyle et complexité... Comment définirais-tu le wildstyle ?

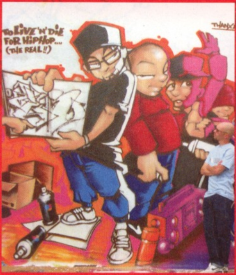
Ce n'est pas parce que tu vas mettre 36 flèches par lettre, des barres de connexions, des effets en veux-tu en voilà que se sera "wildstyle". Ce sera plus une débauche d'effets, un peu comme les novices de Photoshop qui utilisent tous les filtres et au final, c'est de la merde (comme dirait l'autre) ! Le wild, à mes yeux, c'est plutôt un graff avec une putain de pêche, une vibe particulière, au niveau mouvement, couleur, et légèrement agressif... Bref, c'est plus au niveau du feeling que de la complexité.

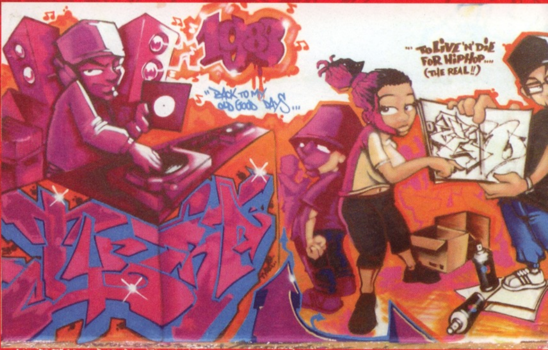
Que penses-tu de la nouvelle génération qui travaille énormément les volumes et les matières, parfois au détriment de la lettre justement ?

Au sujet de la nouvelle génération plus "3D", c'est sympa quand c'est bien fait, et je pense qu'il faut de la diversité sinon, on se ferait chier dans le graff. C'est comme le reste, comme je viens de le dire, si c'est juste pour claquer des effets de volume, de beaux dégradés, etc., et en fin de compte essayer de duper tout le monde avec de la poudre aux yeux parce que c'est tout mignon mais que tes lettres sont toutes pourries, et bien

Ozer

THS / LSXB


To LIVE 'N' DIE FOR HIPHOP... (THE REAL!!)


1983
"BACK TO MY OLD GOOD DAYS"...
... To LIVE 'N' DIE FOR HIPHOP... (THE REAL!!)

ton graff le sera aussi... C'est comme le graffiti "classique" : tu auras beau faire ce que tu veux, comme certains murs qui sont plus illustratifs que "graffiti", si tes lettres ne sont pas là autant faire autre chose !

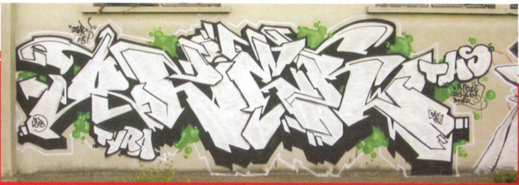
> **"Quand je passe deux jours sur une pièce et qu'un mec me la salope avec un truc qui ne ressemble à rien, ça a le don de me gonfler sévère..."**

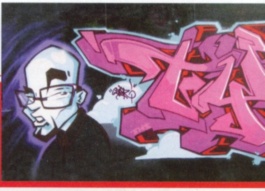
Que penses-tu de l'évolution technique des spray ? (basse pression, skinny caps...)

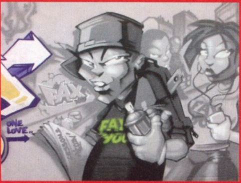
C'est clair qu'il y a eu une évolution sur la qualité de la peinture en général : des débits adaptés selon l'utilisation, la pigmentation un peu plus dense, notamment dans les couleurs jaunes et rouges, comparée aux "Sparvar" qui étaient un peu de la flotte... Les caps, surtout le skinny, nous ont bien aidé aussi dans notre travail, mais de là à parler de révolution, il ne faut pas exagérer non plus ! Par contre, sur le fait qu'on aurait pu s'en passer, je dirai oui, car de toute de façon, on a toujours su s'adapter et trouver certaine parade lorsque c'était nécessaire. Mais il ne faut pas cracher dans la soupe ! On est quand même loin de la vieille Julien Décor au cap d'origine ! Pour les plus jeunes, c'est beaucoup plus simple : entre les bombes, les gammes de couleurs très étendues, les caps, les encres, les bombshops, les mags, les dvd etc. Ils ont tout à portée de main, mais cela ôte un certain charme : celui de se démerder un peu et de se bouger pour voir des graffs "en vrai".

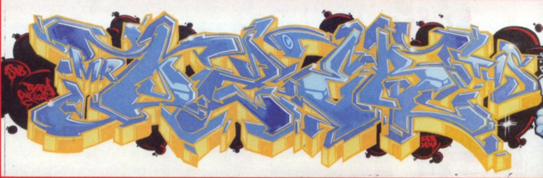
Ce que je pourrai reprocher aux fabricants c'est tout le "battage" marketing autour de leurs produits : caps au format propriétaire, types de bombe sans grand intérêt et, vu le nombre de graffeurs à travers le monde, ils pourraient les faire moins cher ! Pour certaines marques, le prix est à la limite du foutage de gueule!

Il y a de plus en plus de graffeurs aujourd'hui et et de moins en moins de spots...









THANX2: RUSH
SCOTIE
LEECH
EMOY
BOHER
SETH
PEYO...
PLUS
BROK
SMOE
DAO
MIRE...
...CYNIK
FUGUE
PENSIF... THS
LSXB
FAXYOU
SAC 3HC
PMC
OCT...
STILL FUCK TOYZ
2002
1974
1988/2002
STILL ROCK MY NAME...

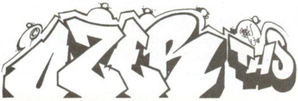
Ça te pose des problèmes parfois ?

Je pense sincèrement (même si il n'y a pas de règles) qu'il y a un certain "code" implicite dans le graffiti. Les débutants ne font pas tous leurs "classes" et brûlent les étapes. Ce que je veux dire, c'est qu'avant d'aller en terrain, il faut passer par la rue, travailler son style, se faire un nom et se donner de la consistance. Donc ça passe par certaines étapes (tag, throw-up, chrome,sketche) tout le monde ne sera pas un "king" et les conséquences peuvent être lourdes parfois... Mais ce sont les règles du jeux : soit tu les acceptes, soit tu fais du macramé ! Le mec qui arrive avec deux-trois maquettes derrière lui et se lance direct sur un mur, ça restera de l'approximatif et c'est maladroit. Généralement ils n'ont pas une grande conscience (au sens large) du graffiti, de notre histoire et bientôt ne seront même plus qui sont Seen, Skeme, Dondi ou encore Bando, etc. Ça manque un peu de culture, de vécu et ça se ressent dans leurs pièces. Et puis il y a un manque de respect : c'est vrai qu'une pièce ne peut pas durer dans le temps, cela reste du graffiti après tout, mais quand tu passes deux journées sur une pièce et qu'un mec te la salope avec un truc qui ne ressemble à rien, ça a le don de me gonfler sévère.

J'essaye de discuter avec les plus jeunes, partager mon expérience et mon amour du graffiti. Certains captent bien le délire, et c'est eux qu'il faut tirer vers le haut. D'autres, au contraire, le pratiquent comme un loisir, parce que c'est "fashion" et s'arrêtent au bout de quelques mois ! Généralement ce sont ceux-là qui t'emmerdent le plus : tu ne peux rien leur dire et ils se prennent pour des cadors, alors qu'il y a des mecs qui ont commencé à peindre alors qu'ils n'étaient pas nés et qu'eux finalement n'ont pas fait grand chose...

Est-ce que le fait de faire du graff t'a apporté beaucoup de choses dans ton travail d'infographiste ?

Bien sûr ! D'un côté le graffiti a interféré dans



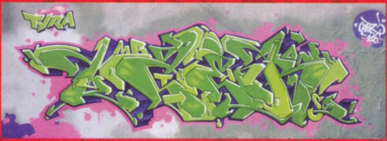
ONE LOVE
FAXYOU.2006

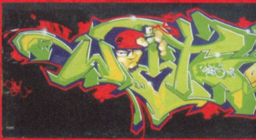
FUCK ALL TOYZ
2006

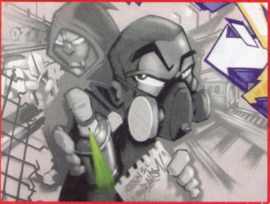
FUCK ALL TOYZ

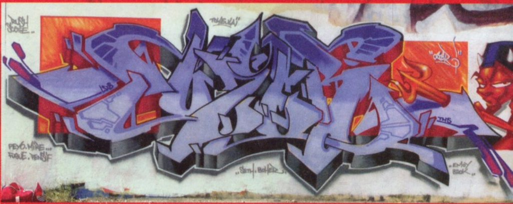
Ozer

THS / LSXB







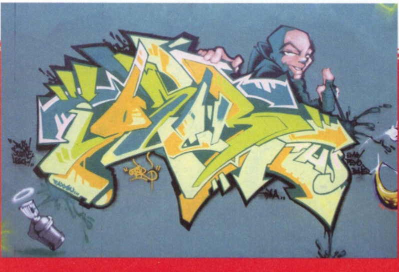


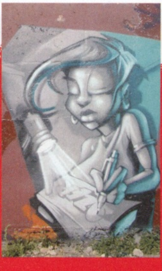
mon style graphique : style, gestion des couleurs, etc. Mais aussi dans mon style illustratif, c'est pour ça que j'utilise énormément Illustrator et Flash car mon style se prête parfaitement à ces outils (aplat, trait anguleux, puis de pouvoir les animer c'est vraiment le pied !). Bien que je maîtrise Photoshop et Illustrator depuis longue date, je ne maîtrise pour l'instant que la partie "animation" de Flash. Même dans mes mise en pages, on peut retrouver des petites phases que j'utilise dans mes graffitis. Mais l'inverse est aussi vrai : la rigueur, la propreté, les différents cours que j'ai pu avoir m'ont tous apporté dans mon dessin, donc dans mon graffiti. Il me paraît difficile de faire abstraction totale des enseignements que j'ai pu avoir (techniques de peinture, proportions, typographie etc.) car en tant qu'illustrateur mon dessin "normal" c'est aussi mon graffiti. Seuls les outils et le point de vue changent.

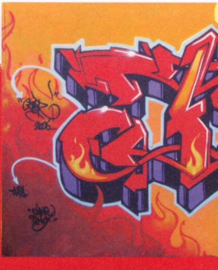
> **“Le fait de faire un truc un peu spécial comme le graffiti m'a “sauvé” de la délinquance... Mais bon, il paraît que le graffiti c'est de la délinquance !”**

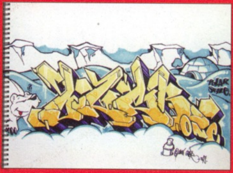
Comment le graff a influencé ta vie ?

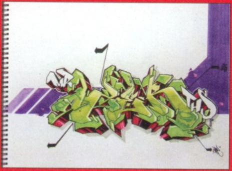
J'en fais depuis tellement longtemps que cela fait partie de moi : je pense, je dessine, je vis graffiti... Ça peut paraître bizarre ou de l'obscurantisme, mais je pense quasiment tout le temps à ça : les tags et les camions dans la rue, les tunnels, les toits, les stickers ne m'aident pas non plus dans ma thérapie ! Si je n'en avais pas fait, je ne serais sûrement pas le même aujourd'hui. Je pense sincèrement que le graffiti m'a évité pas mal d'ennuis, Je faisais pas mal de conneries et je ne traînais pas forcément avec des mecs bien, donc le fait de faire un truc un peu spécial et de m'y consacrer à 100 % m'a « sauvé » de la délinquance... Mais bon, il parait que le graffiti c'est de la délinquance ! Grâce au graffiti, j'ai rencontré des personnes géniales, dans le graffiti, le hip-hop, ou carrément qui n'ont rien à voir avec le truc. Certaines m'ont beaucoup apporté sur le plan personnel, d'autres sur le plan "artistique" (et dieu sait que je n'aime pas ce mot). Certains m'ont boosté, j'ai même repris mes études, d'autres m'ont mis des bâtons dans les roues mais ce n'est pas un mal, ça permet de se tirer vers le haut et ne pas se contenter de rester au niveau des pâquerettes. La majeure partie de mes amis est issue soit du graffiti, soit du hip-hop ou ne gravite pas très loin... Sinon, côté temps libre, mon taff m'en prend pas mal, mais dès que je peux je dessine, ou je peints. Disons que le graffiti m'occupe à 300 % ! Heureusement que j'ai une femme compréhensive !

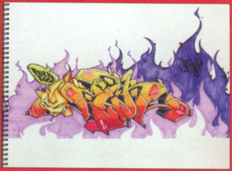


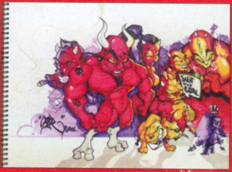


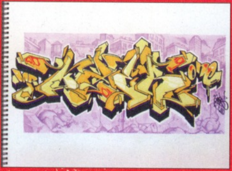


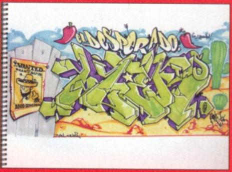












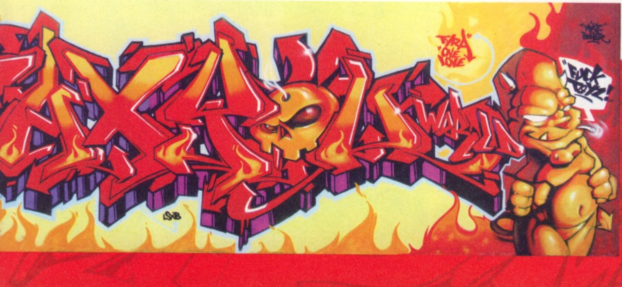
Si jamais c'était à refaire ?
Rien à changer, juste augmenter la cadence et bouger un peu plus en France et à l'étranger ! Et être un peu moins froid avec les mecs que je ne connais pas ! lol !

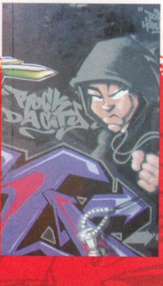
Comment t'imagines-tu si jamais tu n'en avais pas fait ?
Houlà ! Vaste question... Vu que je n'aurais pas rencontré les mêmes personnes, je ne sais pas trop... Ceinture noire de ping pong ?

Comment vois-tu ton avenir dans le graff ?
Mon avenir dans le graffiti ? J'en sais trop rien, je ne gère pas mon truc comme une carrière ! Ah si ! Vieux, en Stan Smith, à faire le con en terrain au lieu d'aller à la pêche ou claquer mon RMI au PMU ! Du moment que je prends toujours autant de plaisir... J'arrêterai le jour où j'irai peindre comme si j'allais à l'usine.
J'aimerais bien peindre des trucs un peu plus fournis, plus travaillés avec toujours l'accent sur les lettres, surtout pas de grandes compositions bien chiantes où t'y passes trois semaines pour pas grand-chose finalement (en plus, moi et les échelles, ça fait deux !). Je laisse faire le cours des choses : je peins quand j'en ai envie. C'est plus une question viscérale que de quantité, je sort parce que j'en ai besoin, je ne vais pas peindre parce qu'il y a untel. C'est vraiment quand ça me démange...

Des projets à venir ?
En projet cet hiver, la refonte complète de mon site, développer mes anim' sous Flash pour en faire des petits clips, et puis du dessin, peut-être des petites BD sous illustrator, et encore du dessin !

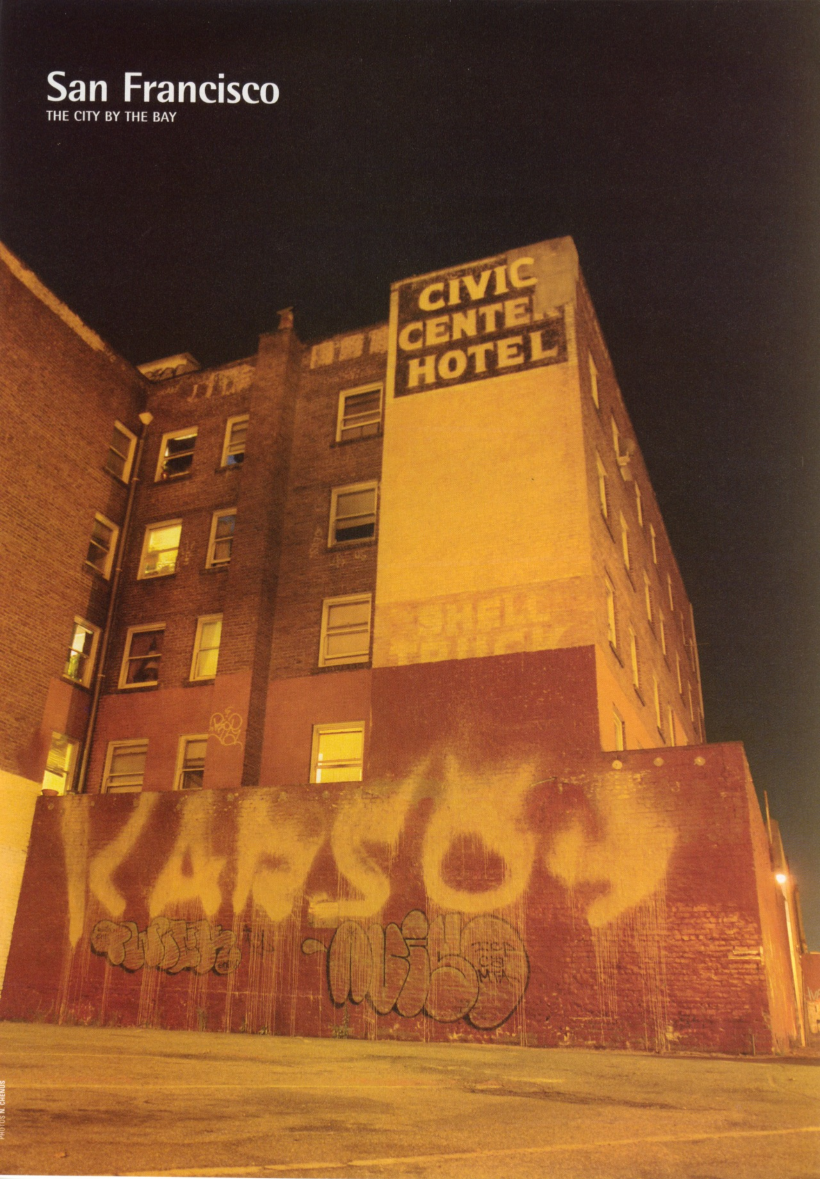
Dédicaces
À Tyra, ma petite femme, Mom, Yacine, Maé et la famille, Nordine, Eddy, Ludo (le bon, la brute et le truand), Yannick, Laurent, Thomas, Mike, Dimitri, Oscar. Aux THS : Rush, Scotie, Leech, Boher, Peyo, Phenc et leur famille: FAXYOU, LSXB, 16LMC, 2Wicked, 3HC, AIE, BAD, BCBG, CIA, CMP, CP, CTA, DAB, DKR, ESC, FAC, Full Colorz, H3, KOP, LT27, MCT, MCZ, OCT, PCP, PMC, SAC, SAT, SE, SM, SP, TANK, TNB, Schotty Shop, Apocalypse Nantes, Tattoo Syndicat... Et plus particulièrement à : Noise, Cynik, Fugue, Mesk, Persu, Skey, Sinox, Fréon, Jinks, Pain, désolé pour les oublis ! Mais bon, ceux qui me connaissent, savent que je n'ai pas de tête ! Et une grosse pensée pour toi Donatien "Horuce", repose en paix l'ami, Fuck All Toyz c'est pour toi ! ■



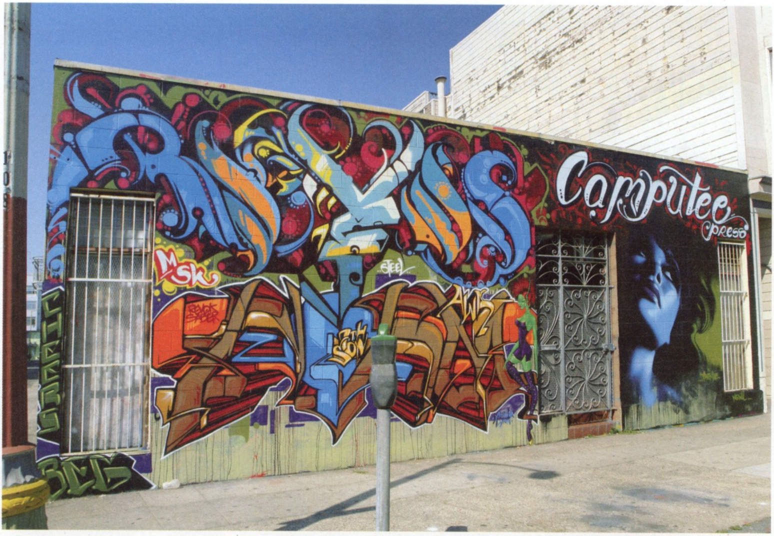


San Francisco

THE CITY BY THE BAY


CIVIC
CENTER
HOTEL
SHELL

PHOTOS N. CHENUS


MSK
Computee
press

BEDROOM GALLERY
BEDROOM FURNITURE & MATTRESS FOR LESS
OFFICE SPACE AVAILABLE NOW

DA EL GRITO A LAS 12
AUNQUE SEA A LAS 11.
Día del Grito. Celebra aquí como allá.
TECATE
12'x25' #340205
001328

¡hasta be SIVASTA
Coors LIGHT

2005
OREN

2745
REMIO

50 JESSIE
olden Lake Sour

BULLSHIT

12'x25'
A WALK TO REMEMBER

ALSO TEACH

Montana

LA GUERRE DES BOMBES

L'usine Montana près de Barcelone

Aujourd'hui, on parle généralement de "Montana Espagne" et de "Montana Allemagne" sans trop savoir qui est vraiment qui... Car peu de gens connaissent la véritable histoire de la marque Montana ! Une vraie saga digne de Dallas avec sa "succès story", ses trahisons et ses guerres fratricides ! Voici des faits, rien que des faits, pour vous aider à mieux comprendre le pourquoi du comment. Sans entrer dans le conflit que se livrent les Allemands et les Espagnols par avocats internationaux interposés et qui est d'ailleurs toujours en cours devant différentes juridictions européennes. Libre à vous de vous faire votre propre opinion...

1993, deux writers Barcelonais, Moockie et Kapi décident d'ouvrir un magasin hip-hop, *Game Over*, (aujourd'hui Bunker Store) et d'y vendre des bombes de peinture. Ils contactent alors un fabricant, Felton, dont les bombes sont très répandues en Espagne et au Portugal, afin de négocier un prix d'achat. Ils entrent alors en discussion avec le directeur commercial de Felton, Jordi Rubio et tentent de le convaincre du potentiel du graffiti sur le marché de la bombe de peinture. Jordi est emballé par leur idée, mais ne parvient pas à convaincre la direction de Felton qui reste sceptique quant au succès de cette entreprise... Environ un an plus tard, Jordi recontacte Moockie et Kapi pour créer la première marque destinée au graffiti. Les deux writers apportent leur connaissance du graff et Jordi sa maîtrise technique.

1994, Moockie et Kapi organisent un événement "Aerosol Art" et y invitent des artistes de toute l'Europe. Lors de cet événement, ils présentent le fruit de leur collaboration avec Jordi : la première bombe Montana ! Elle fait 200 ml, est fine et haute, et fonctionne avec des caps femelles. Quelque temps après, Montana développe la gamme Hardcore de 400 ml que nous connaissons aujourd'hui. Après "Aerosol Art", la nouvelle qu'une bombe de qualité et bon marché existe à Barcelone circule vite. Et de nombreux writers de passage dans la capitale de la Catalogne en rapportent dans leurs pays d'origine.

1995, des writers commencent à importer de façon régulière des bombes Montana, d'abord en Italie, puis en Suisse, en France et en Grande-Bretagne.

1997, la société Montana connaît un franc succès et ses ventes progressent rapidement. Elle commence même à exporter ses produits sur d'autres continents. Cette même année, Montana accorde la distribution exclusive pour l'Allemagne à la société L&G, créée en 1996 par Ruediger Glatz et Tim Latif. Cette société va fortement contribuer au développement des ventes de Montana et gère par la suite la distribution dans d'autres pays d'Europe.

Mais Montana reste une petite société avec environ 30 employés impliqués dans la fabrication et la distribution. Toutes les bombes y sont fabriquées à la main, gage de qualité. Cependant, Montana ne produit pas assez et pas assez vite pour répondre à la demande toujours croissante... Et L&G s'en aperçoit ! Elle décide alors de travailler en parallèle avec la société multinationale Motip Dupli, le plus grand fabricant de peinture en bombes pour les automobiles en Europe (connue sous le nom Dupli Color), pour développer une gamme dédiée au graffiti.

Motip Dupli se rend vite compte du potentiel du marché du graffiti et fait une proposition à Jordi Rubio pour racheter sa société Montana. Montana Espagne rejette l'offre car elle n'est pas intéressée. Peu de temps après L&G et Motip Dupli commencent alors à produire des bombes de peinture avec le même packaging que les Montana Hardcore ! Des copies exactes si ce n'est la peinture qu'elles contiennent ! Puis L&G commence à les distribuer dans le réseau

LABORATORI
SKINNY YELLOW CAP

de distribution de Montana Espagne, notamment en France chez Polymex. Et quand les writers pensent acheter des montana espagnoles, ils achètent en faite des copies fabriquées par Motip Dupli ! La guerre est donc déclarée...
Motip Dupli commence alors une campagne de désinformation et répand plusieurs rumeurs au sujet de Montana Espagne, parmi lesquelles les bombes *Hardcore* contiendraient du plomb et d'autres substances nocives pour ses utilisateurs. L&G affirme également qu'elle a apporté de nombreuses idées aux Espagnols et réclame sa part de "Montana".

2001, L&G et Motip Dupli font une recherche de propriété du nom "Montana" et trouvent une compagnie appelée Farbo SA, située en Suisse, qui en possède les droits pour l'Europe. Ils proposent alors de payer des royalties à Farbo pour l'usage du nom Montana... Farbo accepte. L&G devient alors Montana Allemagne et a maintenant les armes pour poursuivre Montana Espagne en justice, et exploiter le nom et le marché que Montana Espagne a créé de toutes pièces ! La bataille juridique s'engage, des procès sont lancés dans de nombreux pays européens. Et certains sont encore en cours...

2002, L&G sort la nouvelle génération de Montana avec un nouveau packaging sur le marché européen. Une campagne de publicité sème volontairement la confusion entre Montana Allemagne et Montana Espagne dans l'esprit des utilisateurs. Sur celle-ci on voyait une montana Hardcore s'éventrer et laisser apparaître une montana Allemande avec comme légende "(r)évolution" !

2003, L&G créent de nouveaux produits et lancent la Montana Gold suivi de la Platinum en 2004. Le nom Montana est de plus en plus petit sur les bombes allemandes et laisse place à "Black", "Gold" ou "Platinum" qui sont maintenant les vrais noms prononcés par leurs utilisateurs.
Parallèlement, Montana Espagne change également son packaging et remplace le mot Montana par "mtnmtn" pour éviter l'amalgame avec la marque allemande...

Aujourd'hui, derrière la guerre industrielle et économique que se livrent les deux fabricants, les writers on fait leur choix. Certains sont restés fidèles à la firme espagnole, question d'authenticité ! D'autres se sont laissés convaincre par la force marketing de *Montana Cans* (Allemagne). *Montana Colors* (Espagne) reste néanmoins le leader du marché graffiti avec plus de 4 millions de bombes vendues en 2005 ! ■

LE SAVIER VOUS ?

- Montaña en espagnol signifie "montagne". C'est par ce qu'il est passionné par la nature et la varrape, que Jordi Rubio, le Directeur de Montana, a choisi ce nom. C'est aussi pour se différencier des autres marques de peinture qu'il a choisi ce nom facile à prononcer dans toutes les langues.

- En 1997, Montana Espagne a créé le "donut", la petite rondelle en plastique qui indique la couleur de la bombe. Les "donuts" sont peints à la bombe pour garantir l'exactitude de la couleur (il sont en plastique coloré pour les couleurs produites en très grande quantité comme le blanc et le noir).
Grâce à cette innovation, Montana a pu supprimer les bouchons. Résultat : l'utilisateur connaît la couleur de sa bombe même en s'en servant (ce qui n'était pas le cas auparavant avec les bouchons), les rejets de plastique dans la nature sont réduits et enfin, les cartons de bombes sont moins hauts et l'on peut ainsi en stocker plus dans un même espace. Aujourd'hui les "donuts" sont devenus amovibles pour que les writers puissent se constituer eux-mêmes leur nuancier de couleurs !

- Les bombes Montana Hardcore et Alien répondent au normes européenne et américaines en matière de santé. Tous les documents techniques et fiches de sécurité sont en libre accès sur le site de la marque : http://www.montanacolors.com

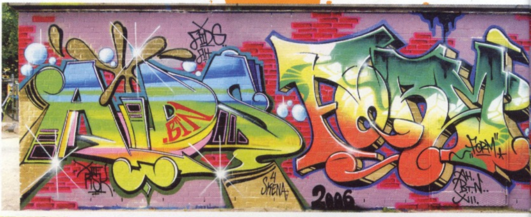
- Le 7 juin 2002, le principal site de production de Montana a été ravagé par un incendie accidentel. Aujourd'hui, le nouveau site, situé à 35 kilomètres de Barcelone, répond à des normes de sécurité pointues. Il a été entièrement décoré par les peintres brésiliens Os Gemeos et Nina.

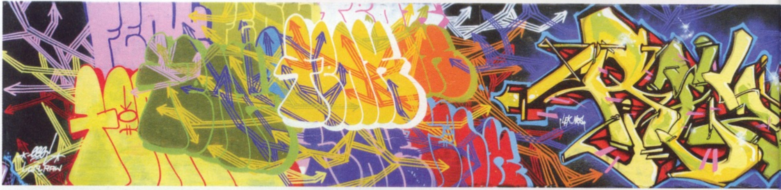
- L'usine Montana intègre un laboratoire qui teste et vérifie la conformité de la couleur de chaque lot de peinture utilisée pour le remplissage des bombes avec la référence initiale.

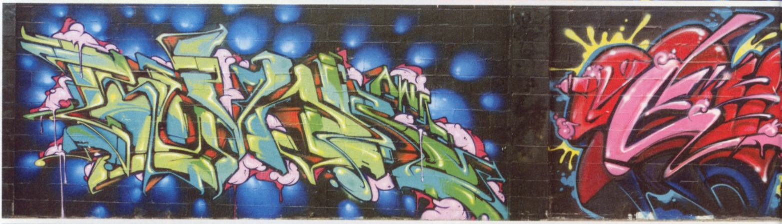
Hall of Fame

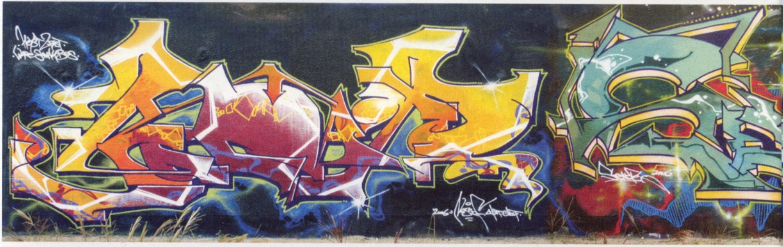
WORLD WIDE

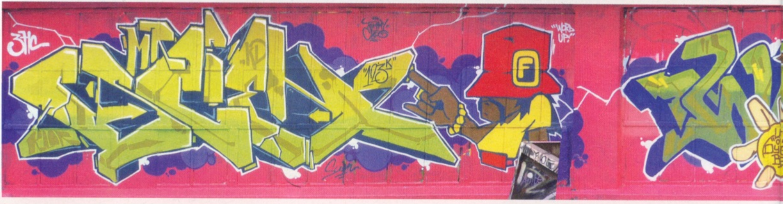
1 / Aids/BTN, Form/BTN & Cide/BTN (Hambourg/Allemagne 2006)
2 / Virus/FC/COD (New York/États-Unis 2006)
3 / Fenx/VMD, Lek/LCA, Reso/LCF & Quatre/SWC (Paris/France 2006)
4 / Revok & Ewok (Los Angeles/États-Unis 2006)
5 / Astek/TNS/MI (Sacramento/États-Unis 2006)
6 / Nosif, Senor & Ante (Ivry/France 2006)
7 / Scien & Wane (New York/États-Unis 2006)
8 / 2Pac (Bilbao/Espagne 2006)

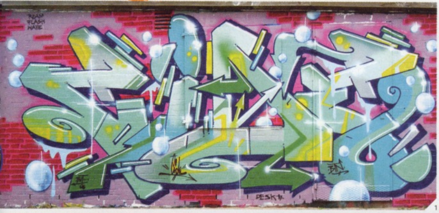


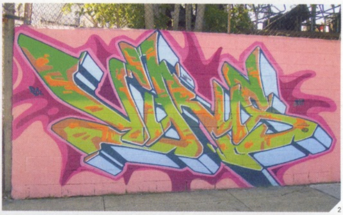


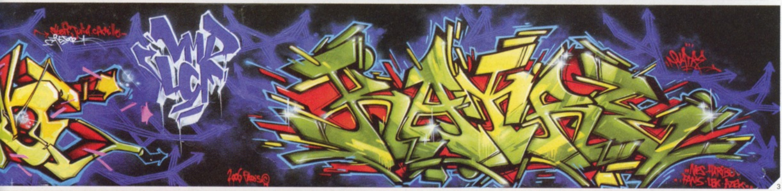


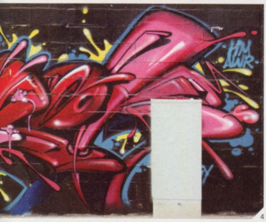


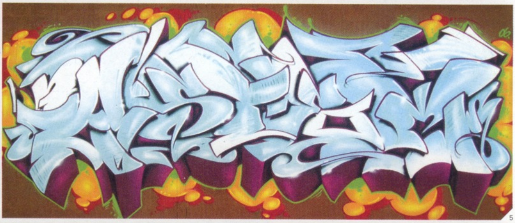


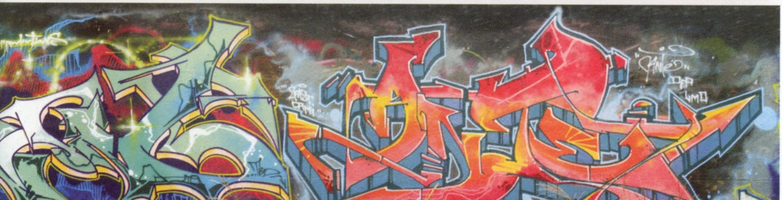

1

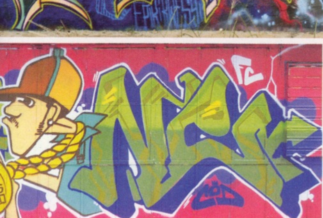

2

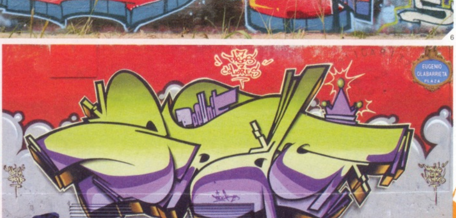

3

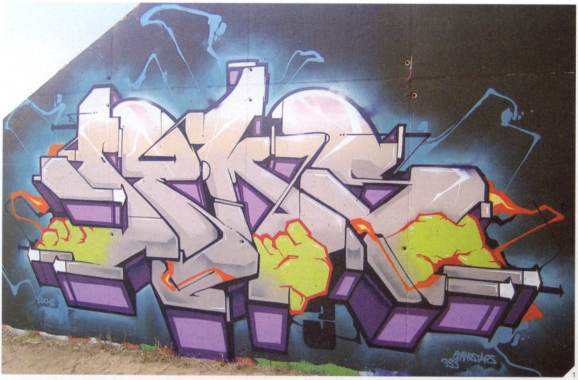

4

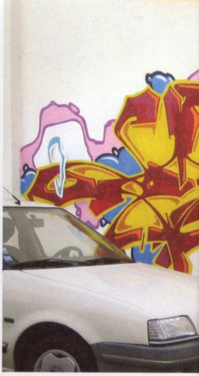

5

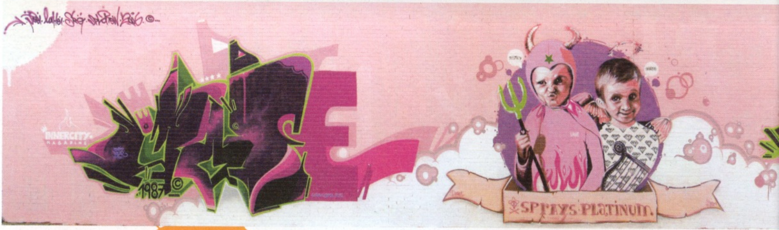

6


7

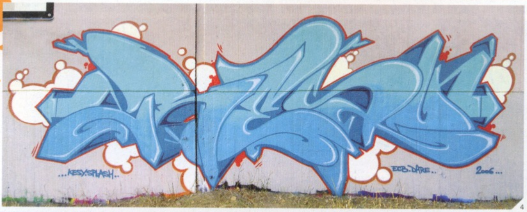

EUGENIO
OLABARRIETA
PLAZA
8

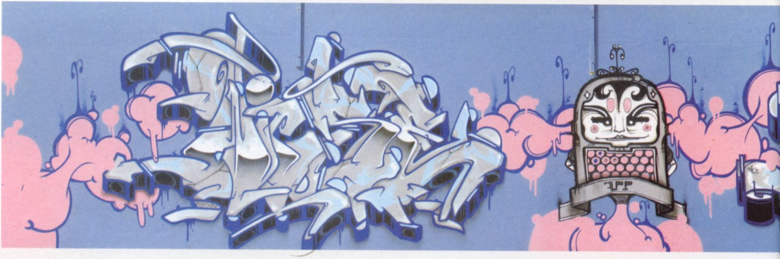

1

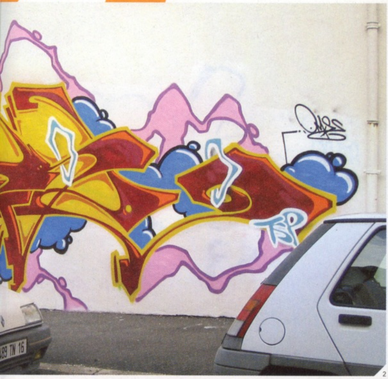



INNERCITY MAGAZINE
1987 ©
SPRAYS PLATINUM

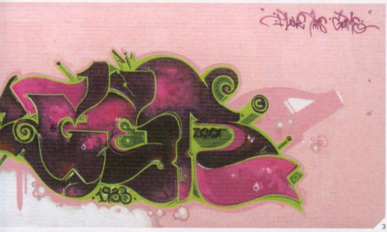
1 / Dems/333/Xnos (Espagne 2006)
2 / Omse/TSP/C29 (Angoulème/France 2006)
3 / Joe, Lahe & SRG (Vitoria/Espagne 2006)
4 / Reso/123K (Saarbrücken/Allemagne 2006)
5 / Themo (New York/États-Unis 2006)
6 / Wise/JPP & Jouie/JPP
(Strasbourg/France 2006)


...KESY.SPLASH..
ECB. DARE..
2006...
4

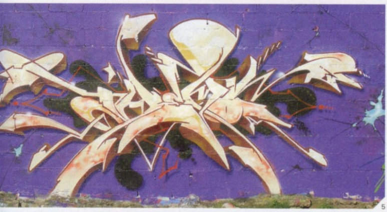




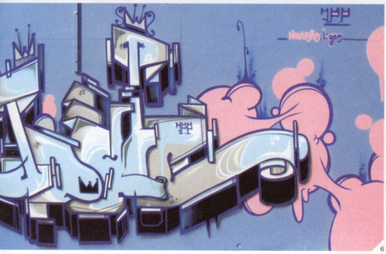
2



3



5



6

No. 1704
SPANISH BROWN ENAMEL
(cummins old gold)
KRYLON
SPRAY
RUST-OLEUM
STOPS RUST
STRICT

EIGHT BALL STORE

SPRAYPAINT: NEW* STRICT EXPERIENCE, TRUE COLORZ, MONTANA CANS, KRYLON, RUST-OLEUM...

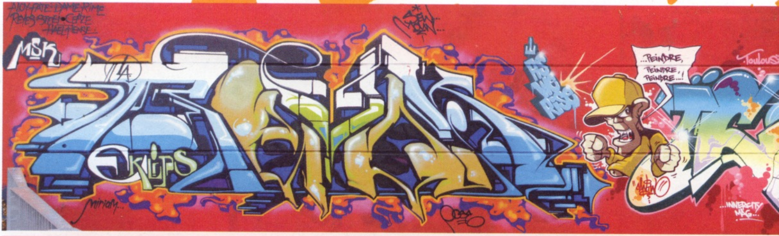
SHOES: PATRICK EWING, AIRWALK, VISION, PONY, SPX...

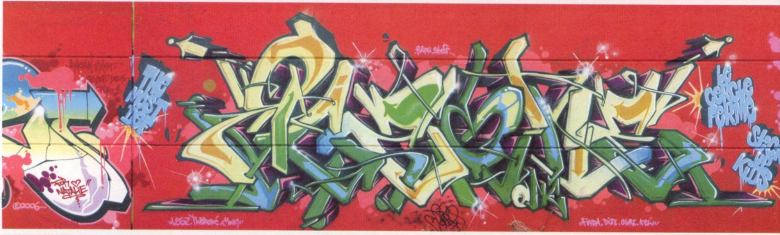
MAGAZINES OLDSCHOOL, BOOKS,TOYS, VAUGHN BODE...

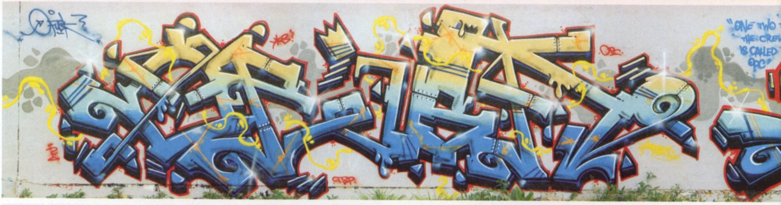
Nouveauté
STRICT EXPERIENCE
*en exclusivité sur Toulouse.

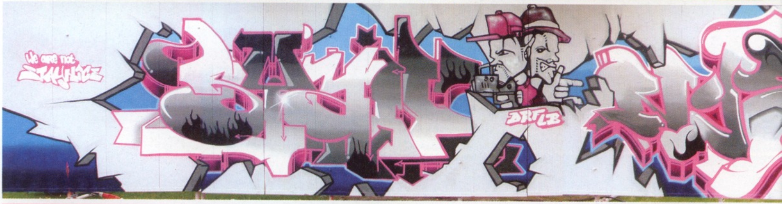
STRICT EXPERIENCE®

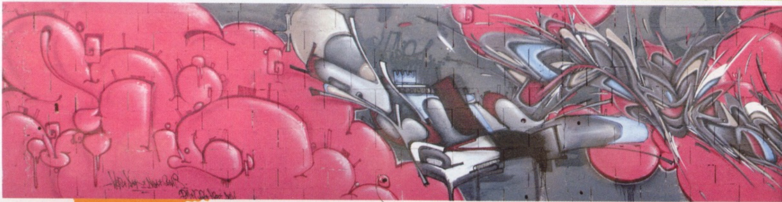
OLD SCHOOL
BOMBING & CLOTHING
48 RUE PHARAON - 31000 TOULOUSE
TEL: 05.61.25.59.53
www.eightballstore.fr

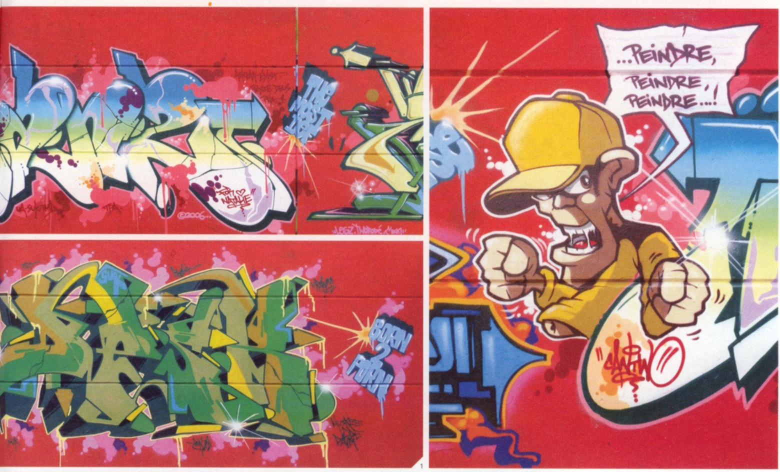

MSK
...PEINDRE, PEINDRE, PEINDRE...!
...INNERCITY MAG...


LE CERCLE FERME

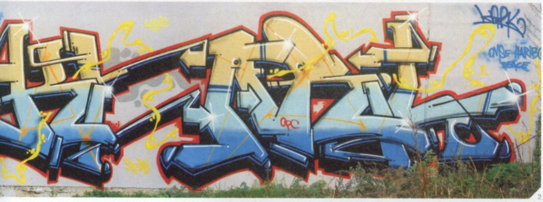

"ONE TWO
THE CRE
IS CALLED
EPC


We are not
DEF LB



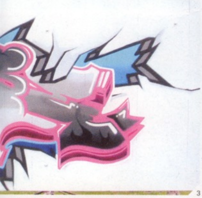

©2006
BORN 2 PORN
...PEINDRE,
PEINDRE,
PEINDRE...!

1

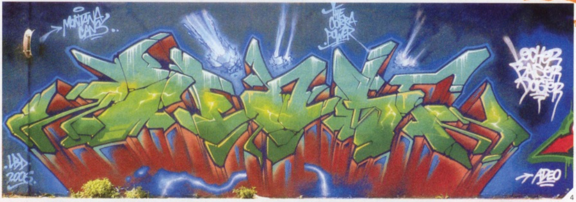


2

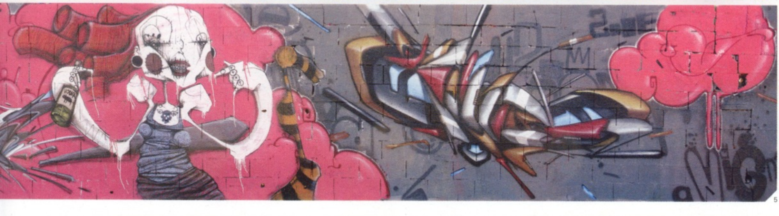
1 / Mr Revok/MSK/AWR/TSL, Can2/SUK/UA, Reso/LCF/VMD & Desk7/SUK/B2P (Toulouse/France 2006)
2 / Ofusk/YKS/TSP/OPC & Karl/OPC (Paris/France 2006)
3 / Stain & Nyse (Breda/Pays-Bas)
4 / Beast/LBD (Paris/France 2006)
5 / Weis, Laek, Nada & Sonar (Avignon/France 2006)



3


MONTANA CANS
THE COBRA POWER
LBD 2006
ADEO

4



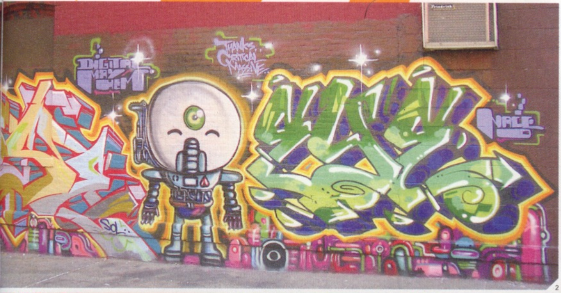
5

1

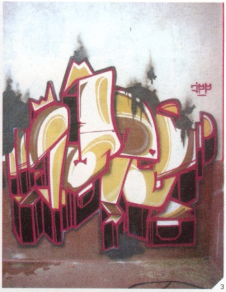
123 KVN
THELOSSPREVENTION.COM
DONT DONT DO IT!!!

7

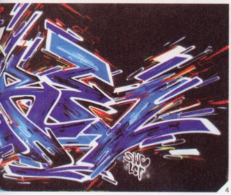
9


DIGITAL MAYHEM
THANKS CRITICAL MASSIVE
NACE
SOL

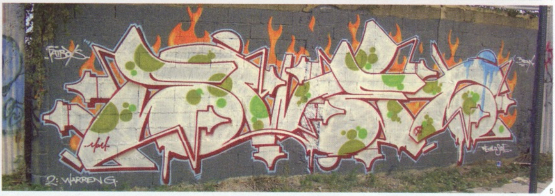
2



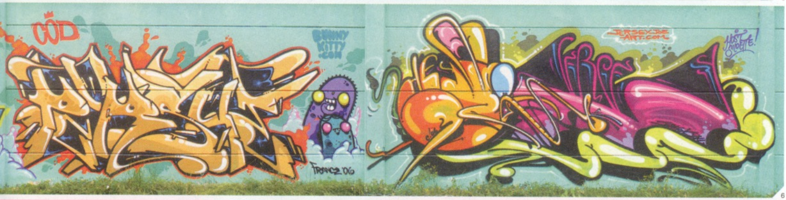
3



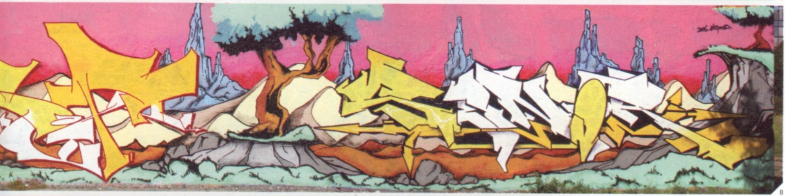
4



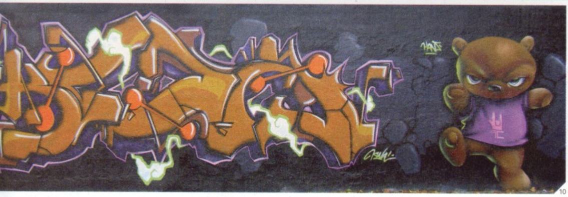
5


COD
BUNNY KITTY .COM
FRANCE '06
JERSEYJOE ART.COM

6



8



10

1 / Rage/M1P & Keros/M1P (Espagne 2006)
2 / Pose & Eye (New-York/États-Unis 2006)
3 / Fuego/JPP (Strasbourg/France 2006)
4 / Aribo/YKS/C29/TSP & Katre/SWC/STS (Paris/France 2006)
5 / Swet/TWS (New-York/États-Unis 2006)
6 / Scien/123K, Sever/MSK, Persue/COD & Jersey Joe (Lille/France 2006)
7 / Nosm/TATS (New-York/États-Unis 2006)
8 / Nosif & Senor (Paris/France 2006)
9 / Eight/D32 & Bako/D32 (France 2006)
10 / Kwa/IC (Paris/France 2006)

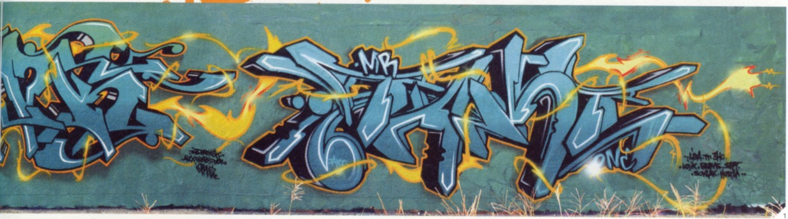
SERCH NBS LEGZ
FINDA KEW JASE
AXOM ZEBSTER
EKLIPS ZES ALOY
LES TERRIBLES
MSK
NATALIE

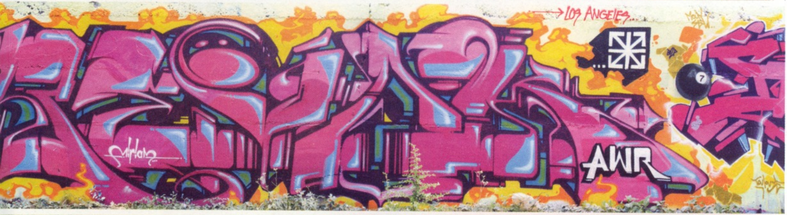
C'EST MAGNIFIQUE

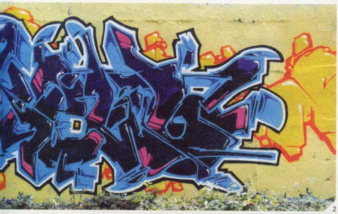
www.wanyone.com
LONDON 2006
TMD AMB

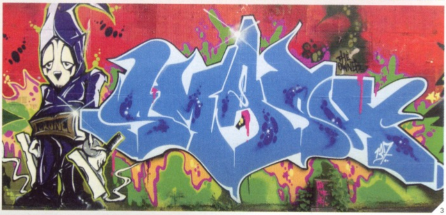
CANT STOP...

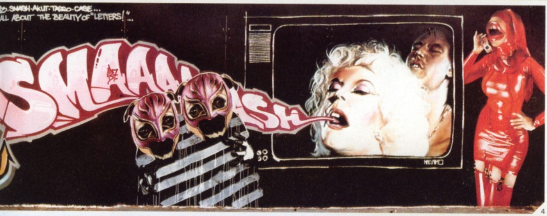
5


1

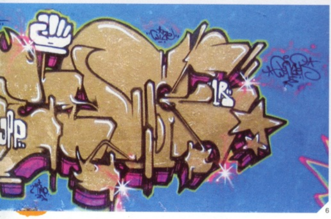

LOS ANGELES
AWR

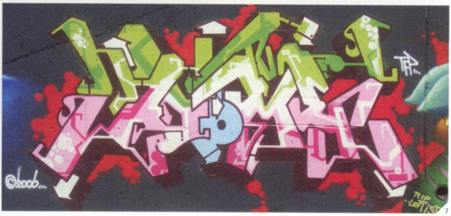

2


3


..S.SMASH-AKUT-TASRO-CASE...
ALL ABOUT THE BEAUTY OF "LETTERS!"...
4

1 / Lord/3HC, Brok/3HC & Takt/3HC (Ivry/France 2006)
2 / Mr CanTwo/UA/SUK, Revok/MSK/AWR/TSL, Desk7/B2P/SUK & Kew/CNC/WAK (Toulouse/France 2006)
3 / Smash137 (Suisse 2006)
4 / Wany, "Bed" par Wow123, Smash 137 & Maclaim crew (Londres/Grande Bretagne 2006)
5 / Pablo/KFC & Finda/CNC (Bézier/France 2006)
6 / Weng/JPP (Paris/France 2006)
7 / Atome (New York/États-Unis 2006)


6


©2006...
RIP LEFTIST
7

INNERCITY SHOP EXCLUSIVE TEES

The Seventh Letter (Los Angeles)
Modèle : "Ichiban" déssiné par Eklips
Sérigraphie : 6 couleurs - TS : bleu marine
(Ichiban signifie "n°1" en japonais)

The Seventh Letter (Los Angeles)
Modèle : "Revok" désiné par Revok
Sérigraphie : 3 couleurs - TS : gris chiné

Flux wear (Espagne)
Modèle : "Throw Up" déssiné par Dems
Sérigraphie : 2 couleurs - T-shirt : gris ou kaki

Bon de commande

1 T-shirt : 27 euros port inclu
2 T-shirts : 52 euros port inclu
3 T-shirts : 75 euros port inclu

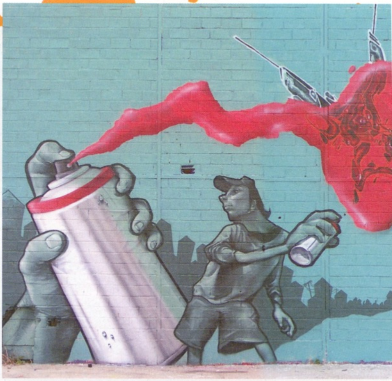
Cochez la case des articles désirés

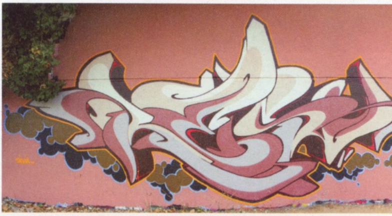
☐ T-Shirt **Seventh Letter "Ichiban"**.................................... ☐ **L** ☐ **XL**
☐ T-Shirt **Seventh Letter "Revok"**.................................... ☐ **L** ☐ **XL**
☐ T-Shirt **Flux "Throw up" gris**.................................... ☐ **L** ☐ **XL**
☐ T-Shirt **Flux "Throw up" kaki**.................................... ☐ **L** ☐ **XL**

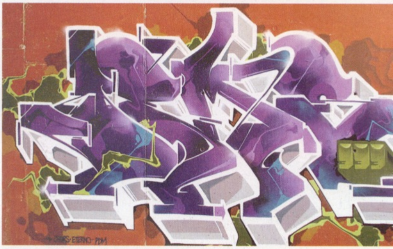
NOM :.. Prénom :..
Adresse :..
Code postal :.. Ville :..
Email :..

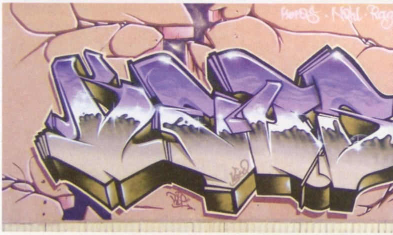
Découpez, photocopiez, recopiez ce bon de commande et retournez-le accompagné d'un chèque postal ou bancaire à l'ordre de SPE à :

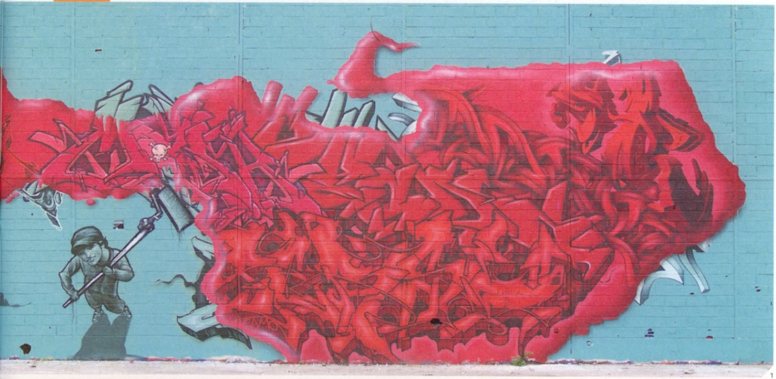
SYSTEM PRESS EDITION
BP 16 - 92603 - Asnières sur Seine Cedex.



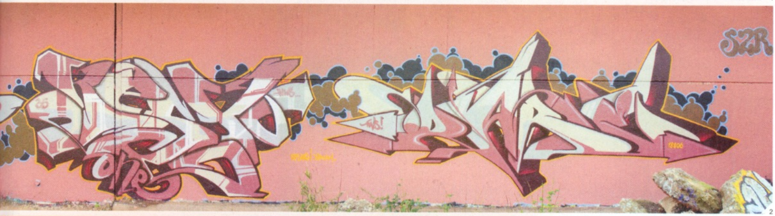




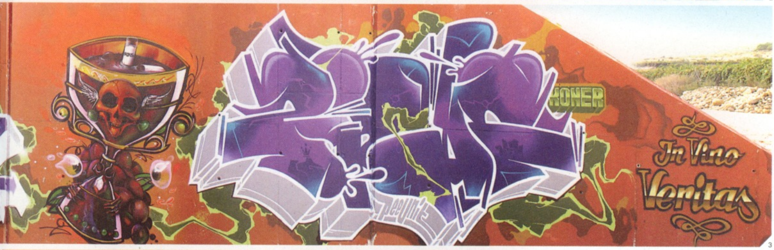




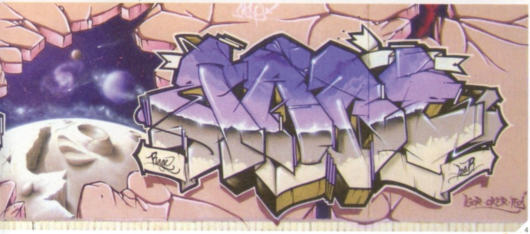
1



2

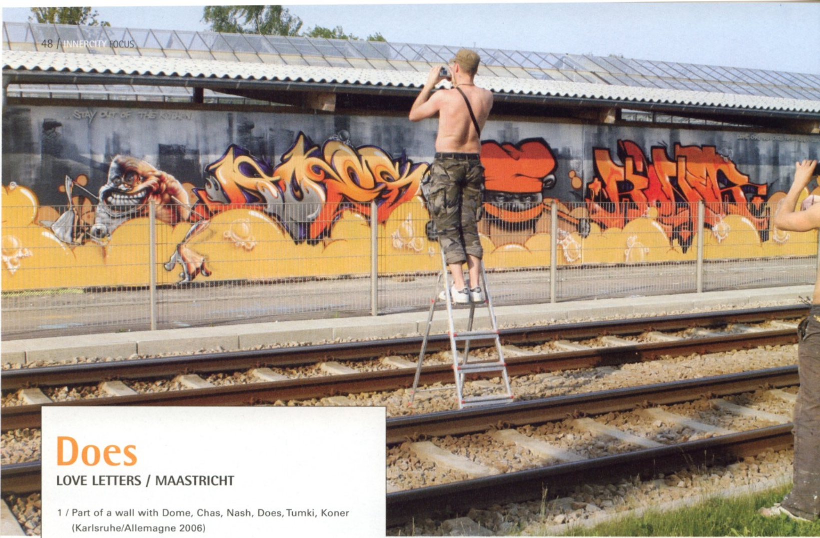

KONER
In Vino
Veritas

3



4

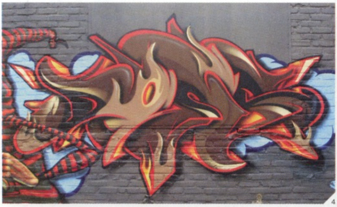
1 / Morta, Jaik, She, Mask, Persu, Desy & Yoda (Paris/France 2006)
2 / Reso/123K, Kesy & Dare/TWS (Saarbrücken/Allemagne 2006)
3 / Dems, Rois & 2pac (Elche/Espagne 2006)
4 / Keros/M1P & Rage/M1P (Vitoria/Espagne 2006)

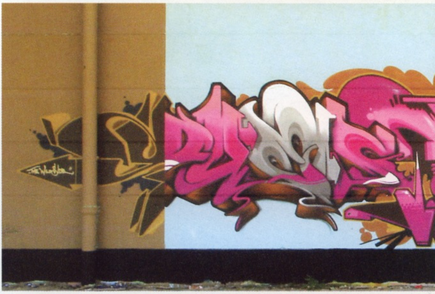

STAY OUT OF THE KITCHEN

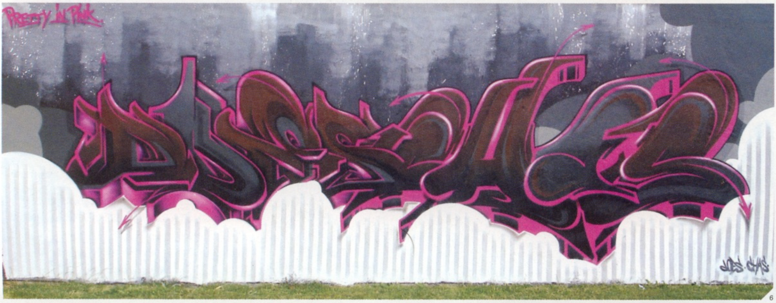
Does

LOVE LETTERS / MAASTRICHT

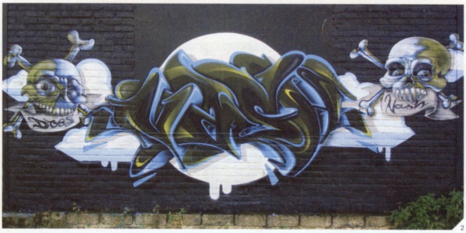
1 / Part of a wall with Dome, Chas, Nash, Does, Tumki, Koner (Karlsruhe/Allemagne 2006)
2 / Nash & Does (Maaseik/Belgique 2006)
3 / Nash & Does (Maaseik/Belgique 2006)
4 / Does (Sittard/Netherlands 2006)
5 / Dare, Does, Toast & Nash (Weil am Rhein/Allemagne 2006)
6 / Does& Chas(Maaseik/Belgique 2006)
7 / Omse (Ivry/France 2005)


4

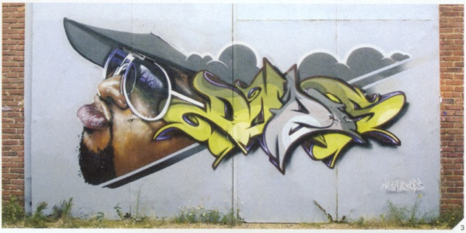



PRETTY IN PINK
DOES CHAS
6

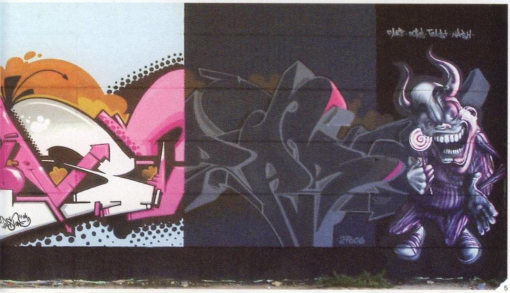
1



2



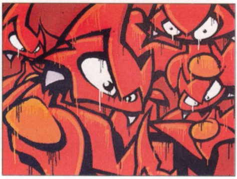
3


5

WRITERS ON THE STORM
7

SITES BEST LINKS

Mist (France)

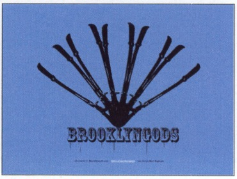


http://www.go2mist.com

Son style est reconnaissable au premier coup d'œil : des lettres simples et wild façon Bando, des couleurs vives et des petits diables acides à souhait ! Depuis son premier graff dans la banlieue sud de Paris en 1989, Mist en a fait du chemin ! Il a rejoint les COP en 1992, les TNB de New-York (le crew de T-Kid) en 1995, créé son label de jouets *BonusToys* en 2001, et publié son premier livre *Debilz Inside* en 2004. Depuis, on ne compte plus ses expositions... Sur son site, il donne un bon aperçu de son univers, de ses graffs à ses jouets, en passant par ses toiles... À savourez avec délectation !

Langue : anglais
Visuel : @@@@@
Contenu : @@@@@

Brooklyn Gods (États-Unis)



http://www.brooklyngods.com

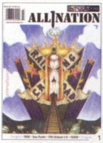
Lancé en janvier 2006, *Brooklyn Gods* est consacré au DYM crew. Ce groupe new yorkais rassemble Host18, Tenz, Taboo et Bran. Et comme vous l'aurez deviné, ils vivent tous à Brooklyn ! Ils touchent un peu à tout et, sur leur site, vous trouverez aussi bien des fresques que du freight, du bombing dans les rues de Big apple, des toiles, du graphisme et même une revue de presse ! Ne vous arrêtez pas à l'aspect du site plutôt simple car il contient des photos de qualité dont de nombreuses prods avec Rime et Persue pour ne citer qu'eux...

Langue : anglais
Visuel : @@@@@
Contenu : @@@@@

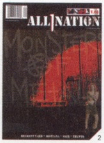
FOTOLOG THÉMATIQUES

Markers **(-)** : www.fotolog.com/tiptoer
Stores **(France)** : www.fotolog.com/stores_academy
Gare du Nord **(France)** : www.fotolog.com/gare_du_nord
Paris sud **(France)** : www.fotolog.com/southsidestory
Bombes **(France)** : www.fotolog.com/chein
Bombes **(France)** : www.fotolog.com/zbirshop
Bombes **(France)** : www.fotolog.com/bombinette_molle
Bombes **(France)** : www.fotolog.com/joedigger
Mags **(France)** : www.fotolog.com/graffitilibrary
Mags **(France)** : www.fotolog.com/graffitilibrary2

INNERCITY SHOP MAGAZINES, LIVRES, DVD...



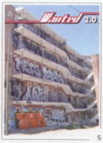
1



2

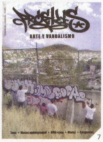
3

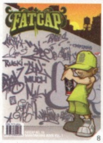
4



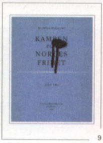
5

6


ARTE Y VANDALISMO
7



8

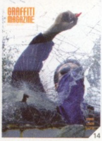

9

KAZE MAGAZINE
10

AEROSOLDIERS
11

Upperclasz
RUN DMC
12

GRAFFITI MAGAZINE
13


GRAFFITI MAGAZINE
14

Bon de commande

Cochez le numéro du ou des article(s) désiré(s)

Les prix incluent les frais de port et sont valables jusqu'au 15/01/2007

Anciens numéros d'InnerCity : ☐ #1, ☐ #3, ☐ #5, ☐ #7, ☐ #8, ☐ #9			5,00 euros
☐ 01 : **magazine *All Nation #3***	États-Unis (w. coast)	52 pages	5,00 euros
☐ 02 : **magazine *All Nation #4***	États-Unis (w. coast)	52 pages	5,00 euros
☐ 03 : **magazine *Stylefile #22***	Allemagne	64 pages	6,00 euros
☐ 04 : **magazine *Wanted #19***	Espagne	60 pages	5,00 euros
☐ 05 : **magazine *Wanted #20***	Espagne	60 pages	5,00 euros
☐ 06 : **magazine *Proekis #4***	Mexique	36 pages	5,00 euros
☐ 07 : **magazine *Proekis #5***	Mexique	36 pages	5,00 euros
☐ 08 : **magazine *Fat Cap #16***	Danemark	68 pages	5,00 euros
☐ 09 : **magazine *Between #1***	Norvège	88 pages	8,00 euros
☐ 10 : **magazine *Kaze #12***	Japon	68 pages	6,00 euros
☐ 11 : **magazine *Aerosoldiers #1***	Norvège	40 pages	5,00 euros
☐ 12 : **magazine *Upperclasz #1***	Pays-Bas	60 pages	6,00 euros
☐ 13 : **magazine *Graffiti Mag. #2***	Allemagne	56 pages	5,00 euros
☐ 14 : **magazine *Graffiti Mag. #3***	Allemagne	56 pages	5,00 euros
☐ 15 : **DVD *Dirty Handz 3***	France	130 min.	28,00 euros
☐ 16 : **DVD *10 Minutes***	Pays-Bas	65 min.	28,00 euros
☐ 17 : **DVD *Piece By Piece***	États-Unis (SF)	200 min.	28,00 euros
☐ 18 : **DVD *Monaco Nights***	Allemagne	58 min.	28,00 euros
☐ 19 : **DVD *Russian Roulette***	Pologne	60 min.	28,00 euros
☐ 20 : **DVD *Writers***	France	100 min.	28,00 euros
☐ 21 : **DVD *Tats Cru***	États-Unis (NYC)	80 min.	28,00 euros
☐ 22 : **DVD *Not Guilty #2***	International	80 min.	28,00 euros
☐ 23 : **DVD *State Your Name***	États-Unis (NYC)	120 min.	28,00 euros
☐ 24 : **Blackbook Montana**	Format 21 x 30	100 pages	23,00 euros
25 : ☐ **S** (4,00 euros)	☐ **M** (5,00 euros)	☐ **L** (4,00 euros)	☐ **XL** (5,00 euros)

NOM : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : .... Ville : ....

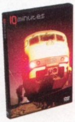
Email : ....

Découpez, photocopiez, recopiez ou téléchargez ce bon de commande et retournez-le accompagné d'un chèque postal ou bancaire à l'ordre de SPE à :

SYSTEM PRESS EDITION - BP 16 - 92603 - Asnières sur Seine Cedex

Ce bon de commande et le descriptif des articles sont disponibles sur notre site internet : www.innercitymag.com

15

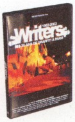


16

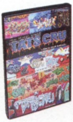
PIECE BY PIECE
17

MONACO NIGHTS
18

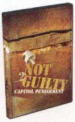
RUSSIAN ROULETTE
19



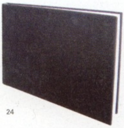
20



21


NOT GUILTY
CAPITOL PUNISHMENT
22

23


24

25

28 : (assortiment de 7 couleurs)
Pack de 14 stickers : taille S ou M
Pack de 7 stickers : taille L ou XL